

samusocial  
Paris

# Rapport d'activité

2020





# Sommaire

<b>Éditos</b> .....	04
---------------------	----

<b>L'année en chiffres</b>	07
----------------------------	----

• Rencontrer .....	08
• Écouter, orienter et coordonner : le SIAO Paris .....	10
• Héberger et accompagner .....	14
• Héberger les familles à l'hôtel.....	16
• Soigner .....	18

<b>Malgré la crise, continuer à agir</b>	20
--	----

<b>Un début d'année marqué par la crise sanitaire</b> .....	22
---	----

• Aux prémices de la crise .....	22
• Maintenir le lien avec les personnes sans-abri .....	23
• Répondre à l'urgence .....	26
• S'adapter au contexte sanitaire .....	28

<b>Poursuivre les actions engagées malgré l'instabilité</b> .....	30
---	----

• Le SIAO unique voit le jour après un an de travail collaboratif.....	30
• Le SIAO adopte un nouveau système d'information .....	31
• Une année de transformation pour le PHRH .....	32
• Le programme Mieux Vivre à l'Hôtel se déploie .....	33
• Ouverture de nouvelles structures d'hébergement .....	34
• Notre maraude de jour se renforce .....	35
• Développer la mission Interface .....	36
• Naissance d'une nouvelle plateforme d'accompagnement social à Paris .....	37
• Municipales : les personnes accompagnées prennent part au débat .....	38
• Étude sur les personnes contaminées par la Covid-19 dans nos centres, premier volet .....	40
• Évacuation des camps : la mission Migrants participe au dépistage des cas Covid .....	41
• Crise sanitaire : qui sont les nouveaux précaires ? .....	42
• Autres enquêtes de l'Observatoire en 2020 .....	44
• Lydia, Goodeed et Gandee : de nouvelles modalités de dons connectés .....	45
• Les dons de particuliers en forte croissance .....	45
• Une année placée sous le signe de la solidarité des entreprises et des partenaires .....	46
• Une nouvelle mission Culture, Loisirs et Héritage (CLHé).....	47

<b>Rapport financier</b>	50
--------------------------	----

• Organigramme .....	56
• Glossaire.....	58

# Éditos

« 2020 : Une année d'épreuves et de renouvellements. »

*Alain Christnacht* Président du Samusocial de Paris



« Personne n'avait prévu que la crise sanitaire durerait aussi longtemps. Tout au long de l'année 2020, elle aura lourdement impacté le Samusocial de Paris, en atteignant dans leur santé ou leurs conditions de vie nombre de ses agents et des personnes que nous

aidons dans leur situation de grande précarité, aggravée par cette crise. Les agents du Samusocial de Paris ont fait face, tous les jours, malgré les risques pour leur santé, leurs problèmes personnels et familiaux, la fatigue, la lassitude, sans céder au découragement. Nous pouvons être fiers d'avoir collectivement été à la hauteur de notre responsabilité. Il est juste que les personnels en soient récompensés. L'extension des mesures du Ségur de la Santé au personnel soignant du Samusocial de Paris n'est que justice. Je continuerai d'intervenir à tous les niveaux pour que tous les agents bénéficient de la reconnaissance, notamment salariale, qui leur est due. La crise a confirmé l'utilité du Samusocial de Paris pour lutter contre la grande exclusion. Nous savons qui nous sommes, depuis plus de 20 ans, notre rôle, nos valeurs. Cette conscience de notre identité ne doit pas nous empêcher de réfléchir aux évolutions nécessaires. Plusieurs services ont élaboré des projets de service. Je souhaite que se construise en 2021 un projet de service pour l'ensemble du Samusocial de Paris, élaboré avec tous les personnels et en concertation avec les membres de notre groupement. 2020 a vu plusieurs changements d'importance.

Au niveau des personnes, d'abord. Après sept années, Christine Laconde a quitté le Samusocial de Paris pour prendre d'importantes responsabilités dans le périmètre de la Ville de Paris. Vanessa Benoit l'a remplacée à la direction générale. Grâce à son expérience de directrice adjointe du Centre d'action sociale de la Ville de Paris, elle a pu être immédiatement opérationnelle, vous vous en êtes comme moi rendu compte. D'autres personnels, à différents niveaux, sont partis et ont été - ou vont être - remplacés. Je remercie les partants pour leur très grande implication, et je souhaite la bienvenue à ceux qui viennent participer à leur tour à la grande aventure du Samusocial de Paris. Il y a eu des changements d'organisation. La régionalisation de la réservation hôtelière a été consolidée avec l'entrée de nouveaux départements et la mutation du service dans la plateforme Delta. Le SIAO est devenu unique. La plateforme Agate met en œuvre l'accompagnement des personnes hébergées dans les hôtels, pour lequel le Samusocial de Paris a répondu avec succès à un appel à candidatures. EMEOS a renforcé ses maraudes de jour. La mission interface, qui intervenait seulement pour les personnes précaires âgées, s'est étendue aux personnes en situation de handicap. Nous avons ouvert de nouveaux centres d'hébergement : Olympe à Montrouge, Ariane à Paris. Le Samusocial de Paris est reconnu des pouvoirs publics, au niveau de Paris et de l'Île-de-France ainsi qu'au niveau national, comme un partenaire qualifié et constructif, mais aussi exigeant. J'ai voulu que le Samusocial de Paris participe aux activités de la Fédération des Acteurs de la Solidarité. Nous en sommes renforcés. Le Samusocial de Paris va continuer en 2021 à agir et à proposer. La crédibilité de notre parole est solidement fondée sur les résultats de nos actions. »

« L'action du Samusocial de Paris a été fortement impactée par cette augmentation substantielle de places et la crise sanitaire. »

*Marc Guillaume* Préfet de la région Île-de-France et préfet de Paris



« Particulièrement éprouvante en raison de la crise sanitaire et de la période hivernale marquée par le déclenchement du Plan Grand Froid, l'année 2020 a été l'occasion pour les équipes du Samusocial de Paris de montrer une nouvelle fois la force de leur engagement.

Je tiens ici à les remercier pour leur dévouement, qui a permis d'être à la hauteur de cette situation exceptionnelle. L'effort sans précédent de l'État depuis mars 2020 a permis d'héberger pour le territoire de Paris, chaque soir, au plus fort de la crise, plus de 46 000 personnes contre 38 000 au premier jour du confinement de mars 2020, soit une augmentation de 25 % des capacités d'hébergement. L'action du Samusocial de Paris a été fortement impactée par cette augmentation substantielle de places et la crise sanitaire. Cette résilience des équipes du Samusocial de Paris s'est doublée d'une capacité d'adaptation indispensable pour faire face aux urgences de mise à l'abri. L'arrêt de l'activité touristique a ainsi permis au Samusocial de Paris de développer de nombreux partenariats avec le secteur hôtelier. La mobilisation de sites de grande ampleur à des fins d'opérations de mise à l'abri a en outre permis aux services de l'État de disposer rapidement d'un grand nombre de places sans impacter le dispositif d'hébergement pérenne. Je veux ainsi ici souligner la qualité de la coopération qui existe entre le Samusocial de Paris et les services de l'État. Malgré la crise, le développement de l'activité du Samusocial de Paris s'est poursuivi. L'année 2020 a ainsi été marquée par l'ouverture du Centre d'hébergement d'urgence (CHU) Ariane. Ce nouveau centre situé dans le 14<sup>e</sup> arrondissement permet d'accueillir plus de 130 personnes, dont 40 familles

avec une attention toute particulière portée aux jeunes femmes seules avec enfants. L'ouverture de ce nouvel établissement s'inscrit ainsi dans l'effort sans précédent de l'État en faveur de l'augmentation des capacités d'accueil en hébergement d'urgence à Paris. Elle souligne de fait le rôle indispensable que jouent les équipes du Samusocial de Paris dans la réalisation de cet objectif. L'année 2020 a également été marquée par des avancées significatives dans le cadre de deux réformes régionales conduites par la Préfecture de région et la DRIHL. La première de ces réformes a conduit à la création d'une plateforme départementale d'accompagnement social des ménages hébergés à l'hôtel porté par le Samusocial de Paris pour le territoire parisien. La seconde réforme relative à la régionalisation de la réservation hôtelière, engagée depuis 2019, s'est traduite en 2020 par la finalisation de cette réforme. Delta est désormais l'unique réservataire de nuitées d'hôtel pour l'ensemble des SIAO franciliens. Les mois qui viennent ne seront pour autant pas sans défis. L'enjeu actuel est celui du maintien des capacités d'accueil du parc d'hébergement après la mobilisation d'ampleur de l'année 2020. Il faudra notamment faire face à la sortie d'hébergement en dispositif hôtelier lorsque l'activité touristique reprendra. Cela implique d'ores et déjà une action quotidienne de reconstitution des places, d'autant plus que l'objectif de l'État reste de prévenir toute remise à la rue sans solution. Nos efforts doivent en outre converger vers l'objectif ambitieux du plan pour le Logement d'abord pour lutter contre le sans-abrisme. L'année 2021 sera donc riche en nouveaux projets. Avec les responsables des services de l'État, nous savons pouvoir compter sans faille sur toutes les équipes du Samusocial de Paris, pour continuer ensemble à innover et améliorer nos politiques de prise en charge des personnes vulnérables. »

« Je souhaite surtout souligner l'engagement précieux de l'ensemble des professionnel·les du Samusocial de Paris. »

*Lea Filoche*

Adjointe à la Maire de Paris en charge des solidarités, de la lutte contre les inégalités et contre l'exclusion



« Au cours de cette année 2020, le Samusocial de Paris a démontré, une fois de plus, à quel point son action est précieuse dans le domaine de la lutte contre la grande exclusion sur le territoire parisien. Les confinements et couvre-feu qui ont rythmé l'année écoulée, ont révélé au grand jour la

gravité de la situation et la précarité des personnes sans-domicile : autant de défis posés au Samusocial de Paris pour continuer à fournir une réponse de qualité à ces situations d'urgence. Face à ces défis sans précédent, le Samusocial de Paris a su adapter toutes ses activités pour faire face aux besoins nouveaux, que ce soit dans le champ de la veille sociale, de la réponse aux besoins fondamentaux, de la prise en charge médicale, de la connaissance des publics ou encore de la communication et du mécénat. À la faveur de partenariats de qualité et sous l'égide du Samusocial de Paris, les capacités d'hébergement ont augmenté, notamment avec la disponibilité de nombreux hôtels. La Nuit de la solidarité de mars 2021 a ainsi révélé une baisse de 21,4 % de personnes sans solution d'hébergement à Paris, par rapport à janvier 2020. Les restrictions sanitaires ont bousculé les habitudes et ont contraint les équipes, par un

effort d'adaptation considérable, à repenser leurs pratiques et leurs modes opératoires. Je pense notamment à la mise en place d'une aide alimentaire pour les familles résidant à l'hôtel, sous la forme de colis alimentaires, de tickets-services ou de repas préparés par des chef·fes cuisinier·es. Le Samusocial de Paris a aussi su mener à terme des projets structurels comme la création de la plateforme Agate pour assurer l'accompagnement social des familles hébergées à l'hôtel. Cette année a aussi soulevé des enjeux importants en termes de dégradation de la santé des différents publics et a fait émerger des problématiques inaperçues jusqu'alors, comme l'isolement social et son impact sur le bien-être des personnes, ou encore la précarité des jeunes. Je souhaite surtout souligner l'engagement précieux de l'ensemble des professionnel·les du Samusocial de Paris : des femmes et des hommes qui n'ont pas hésité à faire primer l'entraide et la coopération malgré l'incertitude qui pesait tout au long de l'année. Je remercie et je salue donc chaleureusement toutes celles et tous ceux qui ont contribué à cette vague de solidarité. Je suis convaincue que cette période inédite nous aura fait grandir, et que les compétences déployées pendant la crise nous seront utiles pour la suite. Cette année nous l'a montré : davantage de solidarité est possible. Entretienons cette dynamique et veillons collectivement à ce que les efforts initiés soient poursuivis en 2021. »

Solidairement.

# L'année en chiffres



# Rencontrer

## Des équipes mobiles, un accueil de jour et un lieu d'hygiène et de soins

Parce que certaines personnes en situation d'exclusion ne demandent plus rien, et ne font plus appel ni aux organismes sociaux, ni au 115 de Paris, il est nécessaire d'aller à leur rencontre. Avec ses maraudes professionnelles, le Samusocial de Paris se rend auprès des personnes en grande précarité pour créer du lien, réaliser un diagnostic sanitaire et social et les orienter vers les dispositifs les plus adaptés à leur situation. Cette mobilité est aujourd'hui déployée au-delà de cette mission historique, avec des équipes mobiles de travailleuses sociales, travailleurs sociaux, infirmières et infirmiers. Deux lieux d'accueil, l'Espace Solidarité Insertion (ESI) et l'Oasis, dans le 12<sup>ème</sup> arrondissement, sont également des lieux-ressources pour les personnes en grande exclusion.

### Équipes Mobiles d'Aide (EMA)

**28 342** rencontres  
**2 339** tournées  
**6 à 7** camions en moyenne par nuit

### Équipe Mobile d'Évaluation et d'Orientation Sanitaire (EMEOS)

Lors du premier confinement, EMEOS a été détournée de ses missions pour soutenir les équipes mobilisées dans nos structures d'hébergement.

**1 506** interventions réalisées, dont **1 171** ont donné lieu à une rencontre (918 hommes, 253 femmes) pour **365** personnes différentes

**328** orientations vers la PASS, l'hôpital, la médecine de ville ou le CPOA

**127** soins techniques

**132** accompagnements

**39** permanences en structure

**30** maraudes conjointes avec les maraudes d'intervention sociale entre octobre et décembre

**7** sessions de formation organisées en lien avec le GHU Sainte Anne sur le volet « santé mentale »

### Mission Interface

Interventions en lien avec **30** structures ou dispositifs du secteur AHI (centres d'hébergement, LHSS / LAM, maraudes, accueils de jour) dont **5** nouveaux partenaires.

**25** personnes accompagnées sorties en 2020, principalement vers des EHPAD et des résidences autonomie

Les personnes accompagnées ont entre 57 et 93 ans (âge médian : 67 ans).

### Les équipes d'OPALE et de l'EMIS ont fusionné en octobre 2020

#### Objectif Priorité Au Logement et à l'Emploi (OPALE)

**194** ménages accompagnés

Au 30 septembre 2020, **44** ménages sont sortis vers un logement.

#### Équipe Mobile d'Intervention Sociale (EMIS)

**286** ménages accompagnés



### L'ESI « La Maison dans le Jardin » et l'Oasis : deux lieux d'accueil pour les personnes sans-abri

En 2020, aucune évolution significative de la typologie du public n'a été constatée, exceptée une légère diminution de la fréquentation de l'ESI par les femmes.

#### Fréquentation de l'ESI

**21 881** passages à l'ESI, contre **28 122** passages en 2019 : fermeture lors du premier confinement et nombre limité de personnes arrivant par le recueil social de la RATP pendant la crise sanitaire

**20 242** passages d'hommes, soit **92,5 %**

**1 729** passages de femmes, soit **7,5 %**. Ce public est orienté vers l'Oasis, lieu d'hygiène et de soins pour femmes ouvert en mars 2019 au sein des Bains-douches de Charenton

**1 006** nouvelles personnes identifiées

**1 070** personnes accompagnées par les maraudes partenaires

**503** passages d'animaux

#### Fréquentation de l'Oasis

**2 275** passages

**266** passages mensuels en moyenne, soit **14** passages par jour (hors fermeture liée à la crise)

**295** femmes ont fréquenté l'Oasis, dont **200** nouvelles femmes

**76** femmes différentes en moyenne par mois ont fréquenté la structure, dont **51** femmes en moyenne qui y sont allées régulièrement (hors fermeture liée à la crise)

# Écouter, orienter & coordonner

## Le SIAO Paris

Le SIAO Paris (Service Intégré de l'Accueil et de l'Orientation) organise et centralise l'ensemble de l'offre d'hébergement et de logement, ainsi que les demandes de prise en charge des personnes sans-abri. En partant de la demande des usagers, il vise à proposer à chacun une orientation adaptée à ses besoins.

Le SIAO est composé de trois pôles : le 115 de Paris, le pôle Habitat et la coordination des maraudes parisiennes.

**Le 115** est un numéro national dont la gestion départementalisée. Le pôle 115 du SIAO Paris réceptionne les appels émis depuis Paris. Il est ouvert 24h/24, 7 jours/7. Les écoutants sociaux évaluent les besoins des appelants, les informent des dispositifs existants (accès aux soins de première nécessité, accès aux droits, notamment celui d'être suivi par un travailleur social), et les orientent vers des solutions d'hébergement en fonction des places disponibles. Le 115 de Paris recueille également les signalements de particuliers et peut, si nécessaire, déclencher une intervention en rue de nos équipes de maraude.

**Le pôle Habitat** reçoit les demandes transmises par les travailleurs sociaux et propose des orientations vers les places d'hébergement et de logement : hébergement d'urgence, CHRS, logement d'insertion, logement social... Au total, le pôle Habitat régule 40 000 places. Les coordinateurs ont également une mission d'appui et de soutien des acteurs avec une approche sectorisée.

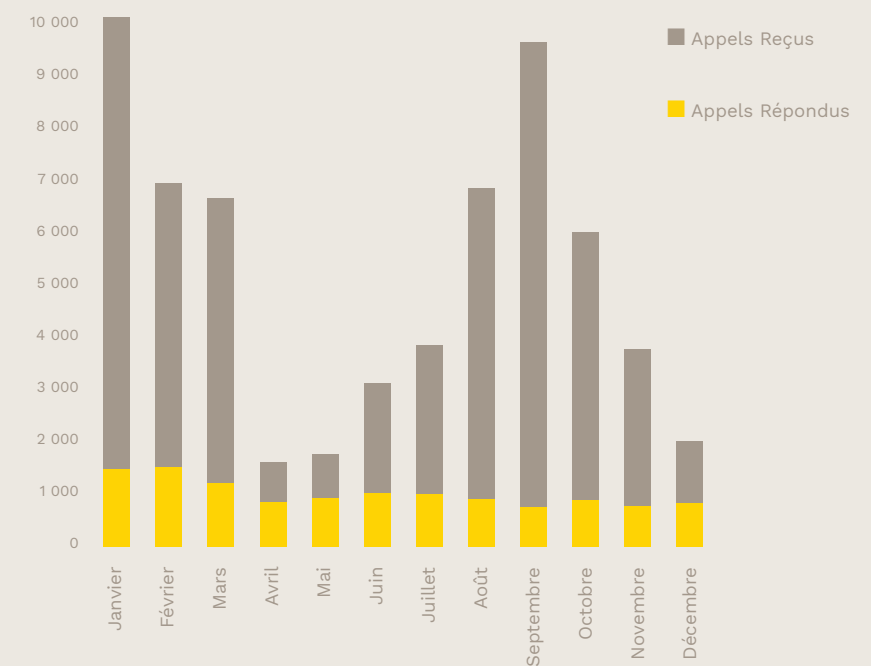
Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2016, le Samusocial de Paris **coordonne les maraudes parisiennes**. Objectifs : connaître les besoins et mieux y répondre, accompagner et soutenir l'activité des différentes maraudes, et favoriser le partage et l'évolution des pratiques.

Les deux confinements de 2020 ont permis des ouvertures record de places d'hébergement et de mises à l'abri.

Places hiver 20-21	Places hiver 19-20 prolongées	Places Covid	Nombre total de places
2 130	1 896	964	4 990

Cet accroissement des capacités a eu un effet sur les appels au **115 de Paris**, avec une baisse du nombre d'appels sur l'année (**332 952** appels reçus, dont **29 %** de demandes pourvues, contre **601 857** appels reçus en 2019).

Moyenne quotidienne des appels reçus et répondus au 115 par mois



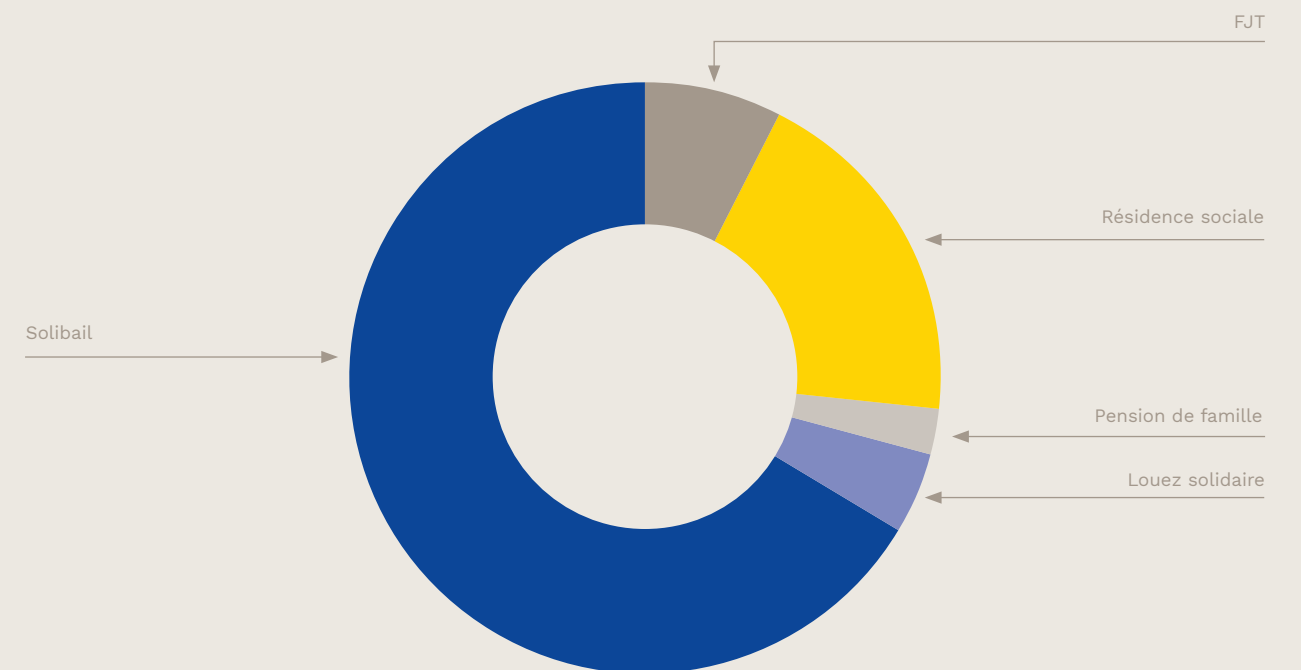
Mois	Appels reçus	Appels répondus
Janvier	10 165	1 485
Février	6 975	1 521
Mars	6 700	1 228
Avril	1 618	859
Mai	1 772	925
Juin	3 136	1 025
Juillet	3 862	1 007
Août	6 889	910
Septembre	9 697	765
Octobre	6 043	894
Novembre	3 796	771
Décembre	2 024	826



Concernant le **pôle Habitat**, dont les données concernent les orientations vers les structures pérennes, c'est-à-dire hors places hivernales, plus des 2/3 des orientations ont eu lieu vers des hôtels et des places d'hébergement. Par rapport

aux années précédentes, on constate une baisse des orientations vers les résidences sociales et les pensions de famille, alors que dans le même temps, les orientations vers l'intermédiation locative sont restées stables.

### Admissions des personnes dans le dispositif de logement social et d'insertion régulé par le pôle habitat en 2020



### Typologie des publics ayant recours au 115

Typologie	2019			2020		
	Nombre de personnes	Nombre de primo-appelants	Part des primo-appelants	Nombre de personnes	Nombre de primo-appelants	Part des primo-appelants
Hommes isolés	10 834	6 372	59 %	10 086	5 626	56 %
Femmes isolées	3 670	2 254	61 %	3 558	2 314	65 %
Couples sans enfant	1 992	1 413	71 %	1 921	1 400	73 %
En famille	18 912	8 628	46 %	21 163	11 434	54 %
<b>Total personnes</b>	<b>35 408</b>	<b>18 667</b>	<b>53 %</b>	<b>36 728</b>	<b>20 774</b>	<b>57 %</b>

Typologie	Réalisé en 2020 (personnes)	Réalisé en 2020 (ménages)	Réalisé en 2019 (ménages)	Réalisé en 2018 (ménages)
FJT	119	119	114	114
Résidence sociale	303	246	363	462
Pension de famille	38	34	46	74
Louez solidaire	73	37	20	35
Solibail	1 042	312	329	371
<b>Total places régulées</b>	<b>1 575</b>	<b>748</b>	<b>872</b>	<b>1 056</b>
<b>Total relogements dans le parc social - SYPLO</b>	<b>1 763</b>	<b>881</b>	<b>896</b>	<b>885</b>

Les données sur l'hébergement et l'hôtel en long séjour ne sont pas disponibles à ce jour pour l'année 2020, marquée par le changement de système d'information et la fusion du SIAO Urgence et insertion.

# ↑ Héberger & accompagner

Le Samusocial de Paris héberge et accompagne différents publics en grande précarité : hommes, femmes et couples avec et sans enfant, dans différentes structures d'hébergement (CHU et pension de famille). Sur place, une équipe de travailleurs sociaux accompagne les résidents pour qu'à terme, ils puissent retrouver un logement pérenne.

Le Samusocial de Paris dispose de :

# 660

places d'hébergement

# 25

places de mise à l'abri

**8** CHU

**2** haltes

**1** pension de famille

## Capacité d'hébergement

### CHU Romain Rolland

**99** places, dont **53** places d'hébergement à la nuitée et **46** places en continuité

En 2020, du fait de la crise sanitaire et de l'application des gestes barrières, le centre a dû limiter sa capacité d'accueil à **80** places selon les périodes.

### CHU Popincourt

**56** places

### CHU Babinski

**120** places

### CHU Olympe (ouvert en juillet 2020)

**99** places

### CHU Ariane (ouvert en décembre 2020)

**131** places

### CHU Championnet

**14** places

### CHU Voltaire

**34** places



### Halte femmes de l'Hôtel de Ville

**39** places d'hébergement, **10** places de mise à l'abri

**210** femmes accompagnées

**40** femmes hébergées sur les **39** places

**48** femmes mises à l'abri sur le dispositif 115 à la nuitée jusqu'au 15 mars 2020

**176** femmes accueillies en journée (du 1<sup>er</sup> janvier au 17 mars 2020 puis du 1<sup>er</sup> octobre au 31 décembre 2020)

**69%** des femmes sorties vers un dispositif pérenne

### Halte de nuit Saint-Michel

**15** places de mise à l'abri

### Pension de famille

**33** places

### Hôtel Royal Mad (ouvert en avril 2020)

**35** places



# Héberger les familles à l'hôtel

Le Pôle Hébergement et Réservation Hôtelière (PHRH) du Samusocial de Paris héberge des personnes à l'hôtel à la demande des ménages des 6 départements franciliens, auxquels s'ajoutent trois prescripteurs : la CAFDA pour les familles demandeuses d'asile sur le territoire parisien, l'HUDA en partenariat avec la Croix-Rouge française et la Ville de Paris. Il recherche les chambres d'hôtel disponibles en Île-de-France, gère les réservations et contrôle la qualité des hébergements, tant sur le volet des prestations que sur celui de la qualité de vie.



## 28 939

ménages distincts hébergés en 2020 soit :

**75 400** personnes

**42 122** adultes

**33 728** enfants

**15 038** ménages hébergés en moyenne chaque jour soit :

**45 594** personnes hébergées

**+ 24 %** par rapport à 2019

Cette augmentation s'explique par l'intégration des nuitées des SIAO 78, 91 et 95 fin 2019, ainsi que par l'augmentation des nuitées des prescripteurs déjà présents en 2019 (+ 9,8 % par rapport à 2019), et enfin par les prises en charge dues à la pandémie de la Covid-19.

**17 %** des ménages sont hébergés depuis au moins 5 ans

### Évolution mensuelle de la file active et des demandes non pourvues (DNP)

Mois	Demandes non pourvues	File active
Janvier	1 628	39 645
Février	1 612	39 659
Mars	934	40 956
Avril	147	43 757
Mai	328	44 898
Juin	712	45 342
Juillet	881	45 661
Août	1 057	46 003
Septembre	1 268	46 098
Octobre	1 305	46 685
Novembre	792	47 788
Décembre	288	48 467
<b>Moyenne annuelle</b>	<b>921</b>	<b>44 594</b>

Les demandes non pourvues (DNP) ont nettement diminué dès le 16 mars 2020. Entre le 21 mars et le 13 avril, moins de 100 personnes étaient concernées contre plus de 1500 avant le 16 mars.

À partir de mars 2020, le déplafonnement des nuitées des SIAO a permis la mise à l'abri d'un grand nombre de personnes, dont les personnes isolées habituellement prises en charge de manière exceptionnelle sur ce dispositif réservé aux familles. La part des personnes isolées est ainsi passée de 5 % en début d'année à plus de 22 % des personnes hébergées pendant la crise sanitaire.

## 685

hôtels partenaires dans

## 219

communes

Pour faire face aux nombreuses sollicitations de prise en charge à partir de mars 2020, le PHRH a prospecté et intégré près d'une centaine de nouveaux établissements dans son parc, et a développé les partenariats déjà existants. Plus de 10 000 nouvelles places ont ainsi été intégrées.

Les nouveaux hôtels sont pour la plupart des « partenariats d'opportunité » dus à l'arrêt de l'activité touristique. Il s'agit, pour de nombreux sites, d'hôtels classés 2 à 3 étoiles, négociés à des tarifs avantageux au regard de leur situation.

Une autre spécificité marquante de cette année est le positionnement d'un opérateur social pour accompagner les ménages au sein de 14 hôtels en 2020.

### Évolution du nombre de nuitées quotidiennes par département de 2018 à 2020

Départements	2018	2019	2020
75	6 821	6 982	8 185
77	4 193	4 653	5 334
78	2 785	2 994	4 056
91	2 919	3 684	5 472
92	1 486	1 456	1 501
93	9 195	9 304	10 437
94	2 558	2 404	2 649
95	4 288	4 498	6 959
<b>Total Île-de-France</b>	<b>34 245</b>	<b>35 975</b>	<b>44 593</b>

# Soigner

Le soin constitue, avec l'accompagnement social, l'une des principales missions du Samusocial de Paris. Tous pôles confondus, les équipes sont composées de 20 médecins et 86 infirmiers IDE, dont 62 au pôle Médical et Soins. Elles interviennent en équipes mobiles ou au sein de nos LHSS, LAM, CHU et ESI.

Les Lits Halte Soins Santé (LHSS) hébergent à temps complet et de manière inconditionnelle des personnes sans domicile ayant une pathologie aigüe ne nécessitant pas d'hospitalisation.

Les Lits d'Accueil Médicalisés (LAM) prennent en charge toute personne à la rue présentant des pathologies lourdes et chroniques nécessitant un suivi médical et/ou hospitalier régulier.

## Vacations médicales

**48** vacations médicales hebdomadaires en 2020 avec un pic en mars, avril et décembre 2020

## Lits Halte Soins Santé (LHSS)

Intitulé	Nombre
Nouvelles admissions	114
Lits*	170
Demandes reçues (sur 9,5 mois)	2 786
Séjours	278
Durée moyenne de séjour des personnes sorties dans l'année (en jours)	377 (1,03 an)

\*En 2020, compte-tenu des recommandations sanitaires liées à la pandémie, la capacité d'accueil des LHSS a fortement diminué

## Lits d'Accueil Médicalisés (LAM)

Intitulé	Nombre
Nouvelles admissions	7
Lits	28
Séjours	32
Durée moyenne de séjour des personnes sorties dans l'année (en jours)	1 379 (3,8 ans)



## Mission Migrants

Intitulé	Premiers bilans infirmiers
CHUM	667
CAES	835

**50** actions de médiation sanitaire lors de 3 évacuations en 2020

Le 17 novembre 2020, **1275** tests rapides antigéniques ont été effectués par l'équipe lors de la mise à l'abri dans les différents centres.

Au CHUM, 1/4 des consultations désigne des consultations de santé mentale. Les partenaires médicaux ne sont pas intervenus sur site pendant toute la durée du premier confinement.

Les consultations de psychiatrie représentent entre 1/3 (33 % au CAES de la Boulangerie et au CAES Zola à Nanterre) et plus de la moitié des consultations médicales sur site (55 % au CAES Ney), contre environ 15% en 2019 au CAES Zola et au CAES de la Boulangerie.

## Équipe Mobile de Lutte contre la Tuberculose (EMLT)

Intitulé	Nombre
Patients suivis	407
Signalements	240
Nouvelles prises en charge	195
Suspensions	8

# Malgré la crise, continuer à agir



# Un début d'année marqué par la crise sanitaire

Pour tous, la crise sanitaire a marqué l'année 2020. Si l'on se souvient bien évidemment de son impact sur le personnel de santé, fortement médiatisé, les projecteurs se sont moins tournés sur les conséquences de la Covid-19 pour les acteurs de la grande précarité. Dès le démarrage de la crise, le Samusocial de Paris a dû rapidement s'organiser pour adapter son organisation, assurer une continuité de service, et faire face aux besoins qui ont surgi. Récit d'un trimestre qui marquera pour longtemps les esprits.



67

agents contaminés

## Aux prémices de la crise

### 8 mars : la Covid-19 frappe l'un de nos centres de soins

Tandis que pour beaucoup de Français, le virus n'est encore qu'une menace incertaine, un premier cas est détecté dans l'une de nos structures de soins et d'hébergement dès le 8 mars 2020. Tout s'enchaîne alors très vite. Rapidement, d'autres personnes hébergées contractent le virus. Le personnel doit réorganiser l'ensemble du site pour isoler les résidents contaminés. Parallèlement, c'est l'ensemble du pôle Médical et Soins (PMS) qui se restructure pour prévenir l'épidémie dans les autres centres et peu à peu prendre en charge les personnes touchées par le virus. Les structures d'hébergement d'urgence étant des lieux collectifs, leur adaptation est complexe.

La direction Qualité se dédie entièrement à l'élaboration de règles de prévention et au travail d'information et de formation des équipes. En l'absence de recommandations nationales claires et opérationnelles, elle élabore les siennes, adaptées à nos missions, et reste en veille permanente sur les

avancées des connaissances en la matière. Afin de déployer ces mesures, une équipe mobile, soutenue par la maraude sanitaire, se rend dans les structures pour former le personnel, répondre à ses questions et faire remonter ses difficultés auprès de la direction.

### Remédier à la pénurie

Alors que toute la France manque de masques et de gel hydroalcoolique, nous multiplions nos recherches pour protéger les personnes hébergées dans les centres contaminés ainsi que notre personnel, en priorité les agents accueillis. Il faut aussi doter les centres de soins en matériel médical adapté, notamment en cas de décompensation respiratoire. La direction de la Communication et du Mécénat se recentre sur la recherche de fournisseurs. Un appel à dons est lancé auprès du secteur agricole et des acteurs du bâtiment. Certaines entreprises ayant des stocks de masques nous les proposent. La première quinzaine de mars est toutefois extrêmement difficile, avant que n'arrivent les premières dotations de l'État en gel et en masques.



Nathalie Meier Brochard

Responsable du LHSS Plaisance

« J'ai l'impression d'avoir vécu la guerre. On a pu limiter l'épidémie grâce à la réactivité et au professionnalisme des équipes, qui ont su garder leur bonne humeur malgré le contexte. Je suis super fière de mes équipes et des personnes accueillies, qui ont été exemplaires pendant ces semaines difficiles (certaines ont même proposé leur aide à l'accueil, à la lingerie et au ménage !) ».

## Maintenir le lien avec les personnes sans-abri

**Rues désertées, fermeture de nombreuses distributions alimentaires, de lieux d'hygiène et de sanisettes, impossibilité de faire la manche : avec le confinement, les personnes vivant à la rue se retrouvent seules, sans aucune ressource. Le travail de nos équipes de nuit, dans ce contexte, devient plus essentiel que jamais.**

### Restructurer nos équipes de maraude

Alors que la plupart des maraudes stoppent leurs activités, nos équipes assurent une activité continue pendant le confinement, et s'adaptent pour répondre aux nouveaux besoins : 4 équipes constituées de travailleurs sociaux et de chauffeurs-accueillants sont dédiées au maintien du lien social et 2 équipes sanitaires, composées de chauffeurs-accueillants et d'infirmières, se consacrent aux signalements de personnes par le 115 de Paris et les partenaires.

Une maraude de jour, pour sa part, se rend auprès des personnes présentant des symptômes, et peut, sur l'avis du médecin, les accompagner aux urgences.

### Permettre une veille pour les familles hébergées à l'hôtel

Le PHRH identifie 5 300 familles ne bénéficiant pas d'accompagnement (SIAO 75 et 93). Plus de la moitié sont contactées par des médiateurs, des volontaires du Samusocial de Paris et des bénévoles d'Europ'Assistance, afin de s'assurer de leurs bonnes conditions de vie quotidienne (échange autour des questions sanitaires, alimentaires et scolaires).



86

personnes hébergées contaminées dont 26 hospitalisées et 4 décédées

### 👁️ Affronter l'épidémie

Pour faire face au nombre croissant de personnes contaminées, le nombre d'infirmiers et d'aides-soignants est renforcé ; nous recourons aussi à des infirmières et des médecins réservistes volontaires. Un système de téléconsultation est mis en place pour

permettre aux médecins de répondre aux besoins. Dans chaque structure, un médecin référent Covid-19 décide de la procédure à suivre : isolement, hospitalisation ou transfert vers un centre dédié ouvert par l'État pour éviter les clusters dans les structures d'hébergement.

### Ouverture du Carreau du Temple

À partir du 30 mars, une douzaine d'agents du Samusocial de Paris vient accueillir les personnes sans-abri au sein du Carreau du Temple (Paris 3<sup>ème</sup>), mis à disposition par la Ville de Paris. Ce nouveau lieu-ressources, ouvert pour pallier la fermeture de nombreux lieux d'accueil à Paris, permet de distribuer des kits hygiène, des vêtements chauds et des couvertures, d'orienter les personnes vers les quelques lieux-

ressources qui restent ouverts, et celles présentant des symptômes de Covid-19 vers les centres de santé de la Ville de Paris. « *Nous restions très vigilants, explique Corinne Taiëb, l'une des responsables de la coordination des maraudes parisiennes, car les personnes qui arrivaient étaient fatiguées et souffraient de la baisse des températures, surtout la nuit. La nourriture, l'hygiène et la recherche d'un hébergement étaient le nerf de la guerre.* ».

« La nourriture, l'hygiène et la recherche d'un hébergement étaient le nerf de la guerre. »

*Corinne Taiëb*

Une des responsables de la coordination des maraudes parisiennes



*Aurore Lechat*

Travailleuse sociale dans les équipes de maraude

### Journal de bord du 27 mars

« Au cœur de la nuit, nous rencontrons un homme, avenue des Champs-Élysées. Ce dernier a déjà eu des problèmes pulmonaires. Pas très rassurant avec le virus actuel. Nous échangeons avec lui, puis lui proposons l'une des places d'hébergement en hôtel réquisitionnées par l'État. Ce sont des chambres de 2 ou 3 lits : les personnes doivent cohabiter avec des gens qu'elles ne connaissent pas durant le confinement, en sortant le moins possible. Au vu de ses problèmes de santé, l'homme se sent plus à l'abri dehors qu'à l'hôtel. Il

veut seulement un duvet et un café, puis nous demande où se trouvent les dix bains-douches encore ouverts à Paris. Nous lui donnons une adresse et un kit d'hygiène, avant de reprendre la route. Dans le même secteur, un autre homme nous sollicite. Il n'a pas accès à Internet et les journaux gratuits ne sont plus distribués. Il veut s'informer des dernières mesures du confinement et semble s'inquiéter de la situation. Nous prenons le temps d'échanger avec lui, avant de lui donner un panier repas et une soupe pour se réchauffer. L'homme s'est rendu

dans dix toilettes publiques, toutes fermées. Nous lui donnons les adresses de celles qui fonctionnent encore, ainsi que celles des bains-douches. À cette heure de la nuit, les Champs-Élysées sont vides, à l'exception de la police à moto. Marauder dans Paris est devenu une expérience particulière. Quasiment seuls dans les rues, nous sommes souvent sollicités pour avoir à manger, un vêtement chaud, des couvertures. Les personnes ont besoin de parler et s'inquiètent du fait que cette situation puisse durer ».



Environ

**8 000**

personnes  
bénéficiaires de  
distributions de  
tickets-services de  
l'État dans plus de  
**175** hôtels



**3 000**

tickets-restaurant  
reçus de la part de  
**200** particuliers

## Répondre à l'urgence

**La Covid-19 et le confinement n'ont pas que des conséquences sur la santé. Compte tenu de la fermeture des distributions alimentaires, dès les premiers jours, répondre aux besoins de première nécessité des personnes sans-abri et des familles hébergées à l'hôtel s'impose comme une urgence. Face à la fermeture des structures d'aide alimentaire, le Samusocial de Paris s'organise pour collecter et distribuer denrées alimentaires, tickets-restaurant et chèques-services.**

### L'alimentation : une priorité pendant le confinement

« J'ai fait comme si j'avais une famille de 43 000 personnes à nourrir », raconte Anne Derycke, responsable du Mécénat. L'équipe recherche de gros volumes de nourriture en faisant appel aux enseignes agro-alimentaires qui répondent présentes. La logistique s'organise et l'ensemble des produits collectés est acheminé vers les lieux d'hébergement. Une équipe de dépannage alimentaire, composée de collaborateurs du PHRH et de volontaires, livre quant à elle plus de 260 colis alimentaires à plus de 215 ménages ne bénéficiant pas d'approvisionnement suffisant à proximité de l'hôtel, ainsi que 14 588 paniers repas offerts par le CASVP.

**« Au 11 mai, 1530 personnes sont ainsi hébergées sur des places provisoires du dispositif Covid. »**

### Distribution de chèques-services et tickets-restaurant à Paris

Alerté par les acteurs du secteur social, l'État prend le relais en dotant ces derniers de chèques-services. Les travailleurs sociaux et salariés volontaires distribuent ceux-ci à plus de 3 000 ménages hébergés dans 167 hôtels parisiens. Deux vagues se succèdent, permettant d'aider 7 800 personnes.

### Appel à la générosité des entreprises et des particuliers

En parallèle, un appel à dons de tickets-restaurant est lancé auprès des particuliers et des entreprises, auquel BNP Paribas est la première à répondre, suivi d'une campagne d'appel à la générosité, #ConfinésDehors, destinée à financer les actions exceptionnelles imposées par la crise.

### Orienter vers les places d'hébergement nouvellement créées

Durant les premières semaines du confinement, les centres d'hébergement collectif doivent réduire leur capacité d'accueil. Un déficit de places que l'État pallie en déployant de nouveaux lieux d'hébergement. Beaucoup d'appelants au 115 de Paris se voient ainsi proposer une place. Plus joignable du fait de la moindre répétition des appels liée à cette fluidité, le 115 de Paris voit réapparaître des personnes qui avaient renoncé à appeler. À ce public, viennent s'associer des personnes hébergées chez des tiers pour qui le confinement entraîne la fin de la cohabitation, ainsi que des migrants arrivés juste avant le blocage des frontières et pour lesquels aucune demande administrative n'est alors possible. Au 11 mai, 1530 personnes sont ainsi hébergées sur des places provisoires du dispositif Covid.





de confinement des personnes contaminées et des cas contacts. Un soutien alimentaire et matériel (notamment grâce à la livraison de micro-ondes et de réfrigérateurs) est apporté aux ménages pour les aider à respecter les mesures.

### Apprendre à vivre avec la crise sanitaire

Le déconfinement de mai 2020 n'est pas un retour à la normale, et pour de longs mois, le Samusocial de Paris continue à adapter son fonctionnement : le télétravail pour les agents est maintenu lorsque cela est possible ; dans les structures, une attention soutenue est apportée aux personnes les plus en difficulté, les gestes barrières et les protocoles de prévention sont respectés. En cas de contamination, les personnes hébergées positives à la Covid-19 sont isolées du reste des résidents, ainsi que les cas contacts.

## S'adapter au contexte sanitaire

**Gestes barrières, distanciation sociale, isolement des personnes contaminées et des cas contacts : face à la crise qui s'installe, nos structures s'adaptent pour protéger les personnes qu'elles accueillent et le personnel.**

### Assurer la continuité de l'accueil

Compte tenu de l'exiguïté du lieu, l'ESI Saint-Michel aménage un espace provisoire afin d'accroître sa capacité d'accueil durant l'hiver, tout en respectant les mesures sanitaires. Dans le jardin, deux structures chauffées sont installées : un chapiteau de 120m<sup>2</sup> dédié à l'accueil de jour avec une capacité maximale de 30 personnes dont la configuration permet à la fois de se reposer ou de participer à des activités (jeux de société, musique, préparation des décorations de Noël, cuisine). Une autre structure de type Algeco est

réservée en journée aux 11 usagers les plus fragilisés. La nuit, 8 personnes hébergées sur le dispositif halte de nuit peuvent s'y abriter.

« Ces nouvelles infrastructures permettent de mieux gérer le flux des entrées à l'ESI, de respecter les règles de distanciation sociale et de limiter les échanges entre les différents dispositifs du site dans un contexte pandémique, explique Hélène Patillon, responsable adjointe de l'ESI et de la halte de nuit. Elles offrent aussi la possibilité d'accueillir dignement les personnes dans un espace chauffé, calme et agréable ».

### Héberger en toute sérénité

Dans nos structures d'hébergement, les protocoles sanitaires sont régulièrement adaptés, et le personnel est formé afin d'assurer la continuité de l'accueil tout en protégeant personnes hébergées et salariés. Une remontée des cas est mise en place afin de tenir régulièrement informée l'Agence Régionale de Santé d'Île-de-France. Un protocole Covid est également instauré avec les hôteliers afin de définir les conditions



Tiphaine Lacaze

Directrice de la Qualité

« Les évolutions dans les recommandations associées à la pénurie de masques et de combinaisons n'ont pas été simples à gérer. Il faut saluer la motivation fantastique des équipes pour poursuivre nos missions et protéger les personnes hébergées. La crise a permis de faire progresser la transversalité ».

# Poursuivre les actions engagées malgré l'instabilité

## Le SIAO unique voit le jour après un an de travail collaboratif

Après une phase de préfiguration lancée en septembre 2019, le SIAO Paris, fruit de la fusion des 2 SIAO Urgence et Insertion, est désormais opérationnel. Il regroupe 110 agents rassemblés au siège d'Ivry-sur-Seine, hormis la coordination des maraudes.

Pendant des mois, l'équipe projet à la tête de ce chantier a animé des groupes de travail composés d'agents du Samusocial de Paris, mais aussi de partenaires et d'usagers du 115 et du SIAO. « Il était en effet important

de penser le fonctionnement du SIAO de manière collective, notamment dans un contexte de tension de l'offre puisque le secteur de l'hébergement et du logement est saturé, souligne Sabrina Boulefrad, directrice du SIAO unique. Et on y est arrivés ! ».

### Harmoniser les pratiques et favoriser la transversalité

Le SIAO unique s'organise en 4 pôles ayant chacun un périmètre précis : le 115, le pôle habitat, la coordination des maraudes et un pôle transversal regroupant les fonctions support et l'observation sociale. Plus question désormais d'avoir une approche par type de publics (familles/isolés) ou selon des dispositifs d'hébergement (urgence/insertion). Le nouveau SIAO fait place au parcours de la personne et traite les demandes de manière transversale, en favorisant les interactions entre les pôles créés. « À travers le SIAO unique, il s'agit d'harmoniser les pratiques tout en les rendant plus lisibles auprès de nos partenaires », explique Sabrina Boulefrad. Celui-ci permet également de tisser des partenariats avec des structures hors régulation pour élargir les possibilités d'orientation vers des dispositifs d'hébergement ou de logement spécifiques.

« Il s'agit d'harmoniser les pratiques tout en les rendant plus lisibles auprès de nos partenaires. »

*Sabrina Boulefrad*

Directrice du SIAO Paris



## Le SIAO adopte un nouveau système d'information

Depuis septembre 2020, le SIAO unifié s'est doté d'un système d'information unique, le SI SIAO. L'objectif : simplifier les demandes d'hébergement d'urgence et de logement adapté, et favoriser l'insertion des usagers.

Tout au long de l'année, des formations et de la documentation ont été proposées aux agents du SIAO et à ses partenaires pour les aider à prendre en main ce nouvel outil d'information. Au total, 35 formations à destination des prescripteurs et 11 formations à destination des hébergeurs ont été proposées.

Néanmoins, la bascule vers un nouveau système d'information a engendré un ensemble de difficultés, dues à la fois aux nombreux dysfonctionnements et aux changements de pratique. L'ensemble des SIAO et 115 ayant fait remonter leurs difficultés à la Direction Générale de la Cohésion Sociale (DGCS), celle-ci a renforcé en octobre dernier ses moyens humains et a organisé un processus de traitement des difficultés. Des groupes de travail ont également eu lieu sous l'impulsion de la DGCS et de la Fédération des Acteurs de la Solidarité (FAS) pour prioriser collectivement la gestion des anomalies recensées. À terme, le SI SIAO permettra une meilleure priorisation des demandes (étude des publics et regroupement de l'ensemble des demandes sur ce seul outil), ainsi que l'observation sociale du public en demande et de l'activité du secteur.





## Une année de transformation pour le PHRH

**En 2019, le pôle Hébergement et Réservation hôtelière (PHRH) est devenu un opérateur régional chargé d'acheter les nuitées hôtelières pour tous les départements d'Île-de-France.**

**GCSMS\*** : Groupement de Coopération Sociale et Médico-Sociale

**GFRH\*** : Groupement Francilien de Régulation Hôtelière

Cette extension a été préparée tout au long de l'année 2020 et sera achevée en janvier 2021, une fois les nuitées des SIAO 92 et 94 intégrées. De leurs

côtés, les 8 SIAO franciliens ont formé un GCSMS\* baptisé GFRH\*, pour faciliter la régulation régionale des nuitées hôtelières. « L'hébergement hôtelier est devenu un modèle d'hébergement pérenne, ce qui n'était pas le cas il y a quelques années. Pour les équipes, le fait que le PHRH ait été choisi comme opérateur régional de réservation des nuitées hôtelières est la reconnaissance de la qualité du travail mené », note Caroline Delus, directrice du PHRH. Pour répondre au changement d'échelle, les équipes se sont renforcées, passant de 87 à 116 personnes en un an.

**« L'hébergement hôtelier est devenu un modèle d'hébergement pérenne, ce qui n'était pas le cas il y a quelques années. »**

*Caroline Delus*

Directrice du PHRH

## Le programme Mieux Vivre à l'Hôtel se déploie

**Durant la crise sanitaire, les familles hébergées à l'hôtel ont plus que jamais eu besoin d'être épaulées par les équipes du programme Mieux Vivre à l'Hôtel (MVH), destiné à leur fournir les services nécessaires à l'amélioration immédiate de leur quotidien, ainsi qu'une aide pour accéder aux ressources et services locaux.**

### Premier confinement : urgence alimentaire et continuité pédagogique

Pour prendre le relais des lieux de distribution alimentaire fermés, le programme MVH s'est rapidement organisé afin d'approvisionner les familles en produits de première nécessité, en lien avec les besoins des SIAO franciliens. En un mois, 125 palettes ont été livrées aux 8 SIAO d'Île-de-France, soit l'équivalent de 105 tonnes de produits. Avec le confinement, Internet est plus que jamais devenu indispensable pour maintenir le lien social avec l'extérieur, rompre l'isolement et assurer la continuité pédagogique pour les enfants. Grâce à 600 4G box et des cartes SIM à hauteur de 300 000 Go offertes par Bouygues Telecom, le MVH a permis à de nombreuses familles d'avoir accès à Internet. Elles ont aussi reçu des fiches pratiques permettant un apprentissage ludique, via des ressources documentaires en accès libre. Des tutorats par téléphone ont enfin été mis en place pour les enfants via des associations partenaires, telles que Bibliothèque Sans Frontières ou l'AFEV pour l'aide aux devoirs.



### Partir en vacances d'été

Profitant du déconfinement estival, 400 enfants hébergés par le Samusocial de Paris dans des hôtels et au CHU Babinski sont partis en vacances dans le Finistère et l'Isère avec l'UCPA, dans des colonies apprenantes financées par l'État. Nestor, 11 ans, s'en souvient encore : « On a fait du bateau, des sorties en voile, en catamaran et du paddle. On a aussi fait une boom où tout le monde dansait, c'était trop bien ! ». Une bouffée d'air nécessaire avant d'affronter la rentrée, puis le second confinement.



**125**

palettes ont été livrées aux 8 SIAO d'Île-de-France, soit l'équivalent de **105** tonnes de produits.



## Ouverture de nouvelles structures d'hébergement



35

femmes au  
CHU Royal Mad

29

familles  
monoparentales  
au CHU Olympe

131

résidents au  
CHU Ariane

**L'année 2020 a été marquée par l'ouverture de trois structures d'hébergement pour différents publics orientés par le SIAO Paris : des femmes isolées, des femmes enceintes ou sortant de maternité et des familles.**

### Héberger des femmes isolées

En pleine crise sanitaire, les hôtels à vocation touristique ont vu leur activité décliner. Certains d'entre eux se sont mobilisés pour accueillir des personnes sans-abri durant le premier confinement. Parmi eux, le Royal Mad, situé dans le 11<sup>ème</sup> arrondissement, qui après le confinement, a signé une convention d'un an avec le Samusocial de Paris : désormais CHU, il accueille 35 femmes isolées dans des chambres individuelles équipées d'un frigo et d'un micro-ondes. Toutes bénéficient de l'accompagnement d'une travailleuse sociale.

### Deux nouveaux CHU, alternative à l'hébergement hôtelier

Le CHU Olympe, situé à Montrouge, puis le CHU Ariane, dans le 14<sup>ème</sup> arrondissement, ont respectivement ouvert leurs portes en juillet et décembre dernier. Entièrement rénovés par notre partenaire, le groupe immobilier Galia, ils constituent une alternative à l'hébergement hôtelier en proposant des appartements refaits à neuf et tout équipés. Le CHU Olympe héberge ainsi 29 familles monoparentales et le CHU Ariane accueille 131 résidents dont plus de 60 enfants. Sur place, une équipe pluridisciplinaire accompagne les personnes dans les tâches de la vie quotidienne et dans leurs démarches administratives. « *L'objectif est d'amener les personnes vers l'autonomie et qu'à terme, toutes puissent trouver un logement définitif* », souligne Catherine Sellier, directrice du pôle Hébergement et Logement au Samusocial de Paris.

## Notre maraude de jour se renforce

**Depuis août dernier, EMEOS, notre maraude de jour, compte désormais deux infirmières supplémentaires pour répondre aux besoins des personnes sans-abri sur le volet sanitaire.**

### Déploiement des lieux d'intervention

EMEOS se rend auprès des personnes en rue souffrant de problèmes de santé, et les accompagne si nécessaire vers des structures de soins ou des lieux d'hygiène. L'équipe intervient aussi en binôme avec les maraudes d'intervention sociale et dans le métro, grâce à un nouveau partenariat avec la RATP. Elle assure des permanences hebdomadaires dans deux accueils de jour : au

Carreau du Temple, géré par Aurore, et à l'ESI Traversière, géré par Emmaüs Solidarité. Les infirmières y effectuent des évaluations sanitaires et orientent les personnes vers les structures de santé les plus adaptées à leurs besoins. Enfin, EMEOS se rend dans les CHU hivernaux afin d'assurer une continuité des soins. Formées à effectuer des tests PCR, les infirmières ont toutefois peu eu l'occasion d'en réaliser. « *La crise sanitaire a été une source d'angoisse et de stress pour les personnes à la rue. Certaines ont renoncé aux soins de peur d'être contaminées dans les hôpitaux et des rendez-vous médicaux ont été annulés, du fait de la saturation des dispositifs de soins* », constate l'une d'entre elles.

**Note :** La Fondation Sanofi Espoir soutient EMEOS depuis ses débuts.

**« La crise sanitaire a été une source d'angoisse et de stress pour les personnes à la rue. »**





## Développer la mission Interface

**Lauréat du Grand Prix Humanitaire de la Fondation Charles Defforey-Institut de France, le Samusocial de Paris a remporté 150 000 euros qui ont permis d'étoffer la mission Interface dès l'automne dernier.**

### Couvrir tout le territoire parisien

La mission Interface Personnes Âgées est destinée à accompagner les plus de 60 ans vers des dispositifs adaptés à leur perte d'autonomie (EHPAD, résidence autonomie, logement). Elle a doublé ses effectifs au cours de l'année 2020 et se compose désormais de 4 coordinateurs sociaux au lieu de 2, ainsi qu'un responsable d'équipe.

**Note :** La Fondation Malakoff Humanis, la Fondation Monoprix et le Groupe Ircem ont aussi contribué au financement de la mission Interface en 2020.

Les 4 membres d'Interface Personnes Âgées sont répartis sur les mêmes zones géographiques que la coordination des maraudes : le nord, le sud, l'est et l'ouest de Paris. Chacun couvre ainsi un territoire identifié sur lequel tout acteur de l'urgence sociale peut le solliciter pour accompagner une personne répondant aux critères de la mission. Une spécialisation thématique peut aussi être envisagée selon les publics rencontrés (sortants de prison, personnes ayant des problèmes d'addiction, de santé physique ou mentale, personnes ouvertes à la mobilité géographique, etc). Un éducateur spécialisé a rejoint l'équipe en décembre 2019 pour développer la mission sur le volet Handicap. Depuis septembre 2020, il intervient auprès de 7 centres d'hébergement et a réalisé ses premières entrées en logement et en foyer d'accueil médicalisé au dernier trimestre de l'année.

**« Un éducateur spécialisé a rejoint l'équipe en décembre 2019 pour développer la mission sur le volet Handicap. »**

## Naissance d'une nouvelle plateforme d'accompagnement social à Paris

**L'État a mis en place une stratégie de départementalisation des plateformes d'accompagnement social des ménages hébergés à l'hôtel. Dans ce cadre, le Samusocial de Paris a remporté l'appel à candidatures lancé par la DRIHL Île-de-France visant à créer une plateforme départementale unique parisienne. Jusqu'alors, 5 structures géraient l'accompagnement des ménages hébergés à Paris : l'EMIS et OPALE côté Samusocial de Paris, mais aussi l'Ordre de Malte, la Croix-Rouge Française et l'APTM\*.**

### Co-construire un projet commun

Les équipes du SIAO, du PHRH, de l'EMIS, d'OPALE et de JADE\* ont travaillé ensemble pour élaborer un projet innovant et ambitieux. « *Les projets de service de l'EMIS et du SIAO unique ont permis de remettre à plat nos pratiques et de prendre du recul*, explique Anne-Ségolène Goumarre, directrice des équipes mobiles au Samusocial de Paris. *Nous nous sommes aussi appuyés sur l'expérimentation d'OPALE en matière d'insertion professionnelle et d'accès au logement, qui bénéficie notamment de l'expertise juridique de JADE sur le droit des étrangers ; mais également sur les actions du PHRH en matière de médiation ainsi que sur les projets du programme Mieux Vivre à l'Hôtel, afin de proposer un projet de plateforme départementale* ».

**APTM\*** : Association Pour l'accompagnement social et administratif des Migrants et de leurs familles  
**JADE\*** : Juristes pour l'Accès aux Droits des Etrangers

Le dernier semestre 2020 a été consacré à la préfiguration de ce nouveau dispositif, avec le rapprochement de l'EMIS et d'OPALE dans des locaux communs situés à Pantin et le lancement de groupes de travail. Dès 2021, la plateforme départementale se chargera d'évaluer les ménages hébergés à l'hôtel dans la capitale et, selon les cas, mettra en place un accompagnement social adapté à leurs besoins, ou les orientera vers les travailleurs sociaux du CASVP.



## Municipales : les personnes accompagnées prennent part au débat

**Le Débat permanent est une instance participative réunissant des personnes accompagnées et quelques agents du Samusocial de Paris. En janvier 2020, il a formulé des propositions à destination des candidats aux élections municipales. L'enjeu : améliorer le quotidien des personnes sans-abri.**

### Un lieu d'échanges et de réflexion collective

*« Il est important que tous ensemble, nous fassions remonter nos idées, selon Mavin, hébergé au CHU Popincourt. Plus nous unissons nos voix, plus nous*

*serons entendus ».* Le Débat permanent a porté une parole collective sous forme de plaidoyer auprès des pouvoirs publics en faisant émerger 15 propositions accessibles en ligne sur un site dédié, afin d'interpeller les candidats aux municipales et de les inciter à réagir. Ses membres ont ensuite pu rencontrer en février 2020 Dominique Versini, à l'époque adjointe à la Mairie de Paris chargée de la solidarité, de la protection de l'enfance, de la lutte contre les exclusions et des personnes âgées, ainsi qu'Anne Lebreton, alors adjointe au maire du 4<sup>ème</sup> arrondissement de Paris. Après les élections municipales, le Débat permanent a continué d'être un espace de réflexion pour mener à bien des actions concrètes visant à améliorer le quotidien des personnes accompagnées. Celles-ci se réunissent régulièrement au sein de 4 groupes thématiques portant sur l'aide aux personnes à la rue, l'accès au bénévolat et à la formation, le développement du lien social dans nos structures et l'écologie.

Retrouvez les propositions du Débat permanent lors des élections municipales : [www.samusocial.paris/ledebatpermanent](http://www.samusocial.paris/ledebatpermanent)



## Étude sur les personnes contaminées par la Covid-19 dans nos centres, premier volet



**Aux LHSS Ridder/ Plaisance**  
64 % des résidents inclus dans l'étude et 27 % du personnel avaient une première sérologie positive à la Covid-19.  
**Au LHSS Saint-Michel,** on en comptait respectivement 52 % et 11 %.  
Et à la **halte femmes**, 84 % et 20 %.

**Le SMIT\* de l'hôpital Bichat a mené, en collaboration avec le Samusocial de Paris, une étude sur les personnes contaminées par la Covid-19 dans les centres les plus touchés par la crise sanitaire. Durant l'été, l'équipe s'est ainsi rendue aux LHSS Ridder/ Plaisance, au LHSS Saint-Michel et à la halte femmes de l'Hôtel de Ville. L'objectif ? Mesurer l'impact réel de la Covid-19 chez les personnes hébergées et les agents présents sur site.**

### Les enseignements de l'étude

Le Dr. Armelle Pasquet-Cadre, directrice du pôle Médical et Soins, explique : « Cette étude a pu mettre en lumière l'efficacité des mesures de protection et de la formation des équipes, même si l'isolement des personnes contaminées en hébergement collectif, bien qu'il la ralentisse, ne suffit pas à enrayer l'épidémie ». Ainsi, le LHSS Saint-Michel a pu bénéficier lors de l'arrivée d'un cluster de l'expérience en termes d'organisation des LHSS Ridder/ Plaisance, premiers centres frappés dès le 8 mars 2020 par l'épidémie ; les équipements de protection étaient disponibles, de même que des formations et protocoles sanitaires



élaborés par la direction Qualité. Les résultats collectés à la halte montrent quant à eux qu'un hébergement en dortoir, dans un lieu confiné et sans fenêtre, est particulièrement propice à la diffusion du virus. En fin d'année dernière, l'équipe a effectué une nouvelle sérologie sur les mêmes personnes, afin de mesurer la durée de vie des anticorps face au virus. « Nous avons déjà remarqué que les patients ayant contracté les formes les plus sévères de la Covid-19 avaient des anticorps plus longtemps », souligne Armelle Pasquet-Cadre. Neuf mois après le début de l'épidémie, les premiers contaminés seront-ils encore immunisés ?

**« Nous avons remarqué que les patients ayant contracté les formes les plus sévères de la Covid-19 avaient des anticorps plus longtemps. »**

*Armelle Pasquet-Cadre*

Directrice du pôle Médical et Soins

## Évacuations des camps : la mission Migrants participe au dépistage des cas Covid

**En juillet et novembre 2020, les forces de l'ordre ont procédé, sur ordre du préfet de police, à de vastes opérations d'évacuation de campements de migrants à Aubervilliers et Saint-Denis. En attendant que leur situation administrative soit étudiée, les personnes mises à l'abri ont pu bénéficier d'un bilan de santé réalisé par la mission Migrants du Samusocial de Paris.**

### Dépistage massif

La mission Migrants a coordonné l'intervention sanitaire à Paris et en petite couronne, et a été épaulée en novembre par des vacataires et un binôme d'infirmières d'EMEOS, notre maraude de jour. Avant d'être

admises en CHU, en CHUM, en gymnases ou en hôtels, les personnes suspectées d'être contaminées ont été prises en charge par l'Agence Régionale de Santé et en novembre, la mission Migrants a pu leur proposer un dépistage de la Covid-19 par test antigénique.

### Des cas Covid recensés

En juillet, sur 200 personnes examinées dans une dizaine de sites, 8 étaient suspectées d'avoir la Covid. Et en novembre, sur 1622 personnes accueillies dans les structures où la mission Migrants est intervenue, seuls les adultes se sont vus proposer un test. 1413 ont été vus par les équipes, 1275 ont été testés et 138 ont refusé. « Le test a été systématiquement proposé à toutes les personnes évacuées et présentes sur site. Cependant, il n'était pas question de forcer les gens à se faire dépister. 8 personnes ont été testées positives par nos équipes, en sachant qu'il existe toujours une marge d'erreur » rappelle Marion Fleury, responsable de la mission. Jusqu'au 6 décembre 2020, la mission Migrants s'est mobilisée sur les sites de mise à l'abri pour proposer des évaluations sanitaires.

## Crise sanitaire : qui sont les nouveaux précaires ?

**Durant le premier confinement de la population (17 mars - 11 mai 2020), l'Observatoire du Samusocial de Paris a rapidement diagnostiqué la présence de publics qui ne sollicitaient d'ordinaire pas l'assistance, notamment dans les lieux de distribution alimentaire ouverts afin de pallier la fermeture des lieux-ressources habituels. L'Observatoire a enquêté sur les formes de précarité consécutives à la pandémie.**

### Acte 1

**Les « nouveaux publics » des services d'aide alimentaire**

Du 29 avril au 14 mai 2020, deux ethnographes de l'Observatoire ont conduit une série d'observations directes, dans une dizaine de distributions alimentaires ouvertes à Paris et une en Seine-Saint-Denis, pour, sur place, chercher ces nouveaux publics.

Premier jalon de cette observation : en parallèle des habitués de l'aide alimentaire et autres guichets, sont apparus des bénéficiaires inattendus identifiés selon trois groupes particulièrement touchés par la situation : **des étudiants étrangers, des travailleurs migrants, et des foyers installés de plus longue date** sur le territoire national, dont les revenus et l'indépendance reposent sur des engagements à compte personnel ou à compte d'autrui, et dont la mise en chômage ébranle fortement la trésorerie.

### Acte 2

**Identifier les nouveaux appelants du 115**

L'Observatoire a étudié les caractéristiques sociales des nouveaux appelants du 115 de mars à juin 2020. Au cours de cette période, tous les mois, un peu plus de 2 000 nouveaux usagers ont appelé le 115, sans qu'il y ait eu un pic ou une chute de ce nombre global. Pour autant, **en avril 2020, date à laquelle la crise sanitaire a pris toute son ampleur, les hommes isolés ont plus fréquemment appelé pour la première fois le 115**, comparé aux personnes en famille et aux femmes isolées.

« Ils ont dû prendre connaissance des ouvertures de places d'hébergement via les médias », souligne Amandine Lebugle, responsable d'enquêtes et de l'observation sanitaire et sociale au sein de l'Observatoire. « La plupart des familles ont rapidement été hébergées, ce qui explique le faible taux de nouveaux appelants. Quant aux femmes, elles sont habituées à appeler régulièrement, contrairement aux hommes ». Enfin, hormis ce changement de composition familiale, le profil des personnes n'a pas évolué au cours de cette période.

### Acte 3

**Créer un réseau d'observation sociale**

Au-delà du 115, l'Observatoire cherche à identifier les nouveaux précaires dans un contexte où une véritable crise sociale est redoutée par les pouvoirs publics. L'objectif ? Comprendre les effets de la crise, notamment au niveau du logement,

de l'emploi et du budget sur les populations en situation de précarité sollicitant l'aide d'associations ou de structures publiques. Comment ? Via des remontées de données de partenaires et une enquête de terrain réalisée auprès de populations se rendant dans différents lieux parisiens. Le champ d'investigation ? Le Secours populaire, la CAF de Paris, la CNAM, l'association Aurore et la PASS de la Salpêtrière.

**« La plupart des familles ont rapidement été hébergées, ce qui explique le faible taux de nouveaux appelants. »**

*Amandine Lebugle*

Responsable d'enquêtes et de l'observation sanitaire et sociale au sein de l'Observatoire.



### Focus sur un secteur touché par la crise : l'hôtellerie-restauration

À la tête de cette deuxième étude ethnographique\*, Odile Macchi, responsable d'enquêtes à l'Observatoire, a constitué une équipe de sociologues qui a mené 65 entretiens auprès de personnes en CDI, en CDD, travaillant en extra et de personnes non déclarées. « Il s'agit d'analyser leurs dépenses, en partie couvertes par le chômage partiel lorsqu'elles en bénéficient, leur épargne, les dons dont elles peuvent bénéficier, et de voir les conséquences de la crise,

notamment sur l'alimentation et le recours aux soins », explique-t-elle.

**Premiers constats :** les personnes les plus en difficulté sont celles qui n'étaient pas déclarées ou travaillaient en extra, car elles ne bénéficient pas du chômage partiel. Quant aux autres, elles ont dû diminuer leur consommation et parfois puiser dans leur épargne. On observe également des différences au sein d'un même statut d'emploi, les personnes en CDI pouvant avoir un budget

très serré, comme celles par exemple dont une partie du salaire n'était pas déclarée. À l'inverse, certaines personnes non déclarées et hébergées en CHU peuvent bénéficier de tickets-services, ce qui n'est pas toujours le cas dans les hôtels sociaux. Pour l'ensemble des personnes interrogées, la perte des pourboires et des avantages en nature (repas gratuits) constitue un manque certain dans leur budget.

\* Étude financée par l'Agence Régionale de Santé Île-de-France, la Fondation de France et la Fondation Daniel et Nina Carasso.

## Autres enquêtes de l'Observatoire en 2020

### Invisibilité des familles sans-domicile à Paris : où vont-elles, que font-elles ?

Une enquête menée par l'Observatoire de février à juin 2020 auprès de familles sans-abri, sur le terrain et à partir des données de gestion du 115, montre que malgré le développement de l'offre d'hébergement qui leur est destinée, il n'y a plus aucun moment de l'année où toutes les demandes sont pourvues pour ce public : chaque jour, environ 200 familles se retrouvent sans solution d'hébergement. Pourtant, elles sont moins visibles dans l'espace public que les personnes isolées, car elles trouvent refuge dans des endroits à l'écart, tels que les salles d'attentes des hôpitaux ou les gares.

La visibilité des familles dans la rue est donc intermittente, et dépend du succès des stratégies d'installation dans chacun des lieux repérés au fil de l'errance mais également du mode d'accueil qui leur est proposé. Du campement à la halte de nuit, ces accueils s'imposent comme des filières de substitution aux dispositifs usuels d'hébergement des familles, sans aucun espace privatif. Ces structures, ouvertes dans l'urgence dans des espaces recyclés pour l'occasion, rappellent celles mises en place dans le cadre des plans Pauvreté précarité des années 1980 pour éviter la mort des personnes sans-abri dans la rue en hiver.

### Les femmes enceintes ayant recours au 115 et leurs parcours d'hébergement

L'Observatoire a réalisé, de décembre 2019 à juin 2020, une étude sur les femmes enceintes ayant recours au 115, de plus en plus sollicité par ce public. En 2018, 2 236 femmes enceintes ont contacté le dispositif d'urgence, soit près d'une femme sur cinq parmi les femmes en âge de procréer. Leur part est en constante

augmentation : entre 2016 et 2018, le nombre de femmes enceintes a augmenté près de trois fois plus que le nombre de femmes en âge de procréer (13 %).

L'Observatoire a étudié la première demande d'hébergement : plus de 6 sur 10 émanaient des femmes elles-mêmes, les autres étant faites par les services médicaux. À l'issue du premier contact, près de 9 femmes sur 10 n'ont pas eu de proposition d'hébergement.

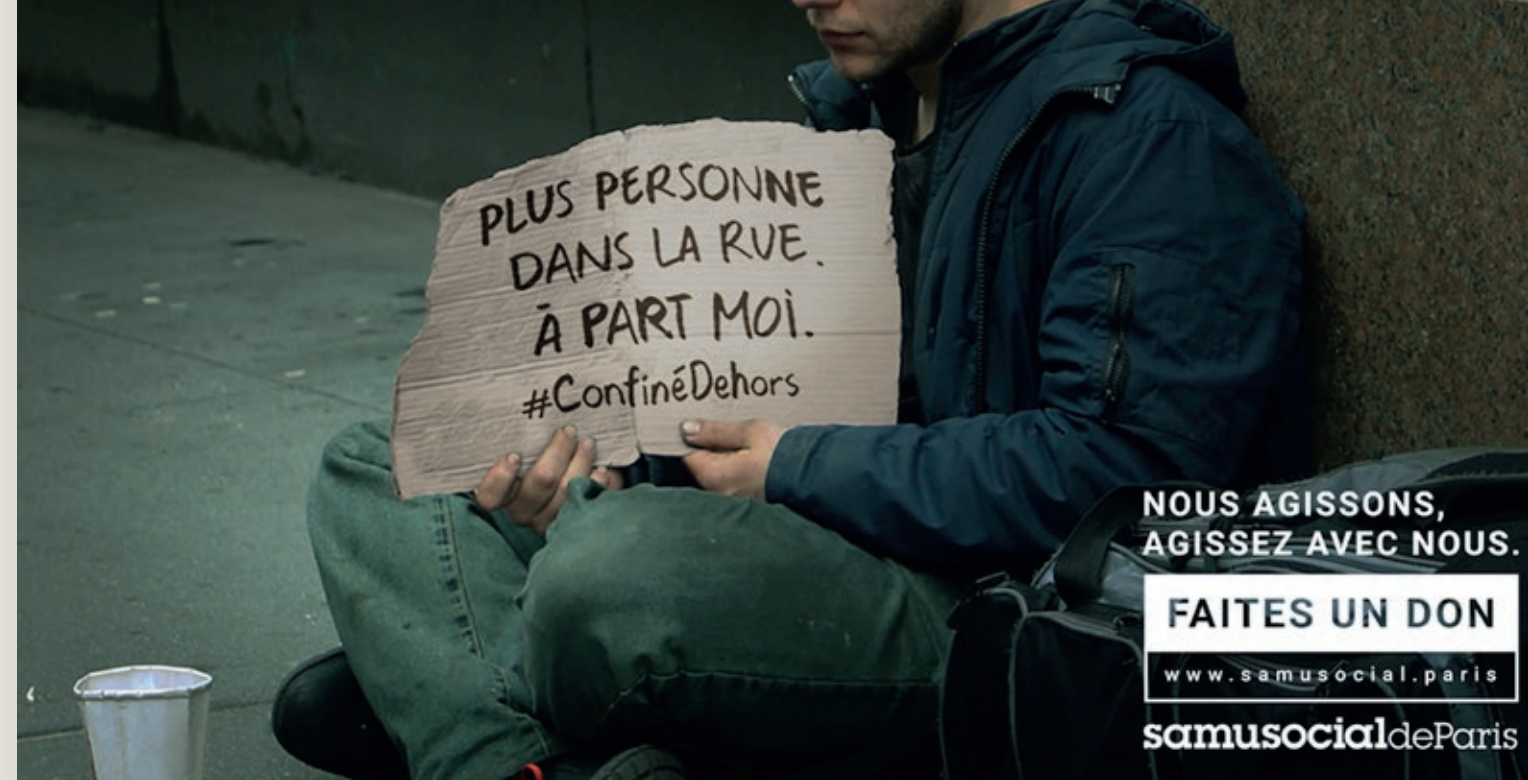
On peut distinguer trois parcours d'hébergement : près d'un tiers des femmes enceintes n'ont jamais bénéficié d'un hébergement, qu'elles aient eu un ou plusieurs contacts avec le dispositif d'urgence. Plus de la moitié des femmes enceintes (54,4 %) ont obtenu à un moment de leur grossesse un hébergement. Seules 11,6 % d'entre elles ont été hébergées durant toute la durée de leur grossesse.

### Lits d'Accueil Médicalisés : le dernier recours des plus vulnérables

Une enquête de l'Observatoire sur les personnes hébergées en LAM fait ressortir le profil pluri-pathologique des patients à pronostic sombre (survie ne dépassant pas 6 mois). L'impossibilité pour eux de recourir au droit commun rend leur prise en charge particulièrement délicate. Les LAM constituent pour ces personnes la seule perspective d'une prise en charge adaptée, aussi bien au niveau social que médical, inaccessible dans tout autre type de structure.

Les analyses ont mis en lumière un besoin croissant des hébergés en matière de rééducation, des problématiques sociales fortes, et un besoin de soins relatifs au nursing (l'hygiène, la surveillance et l'observation, la prévention et le suivi relationnel).

Cette meilleure connaissance du profil et des besoins des personnes hébergées en LAM permettra d'adapter leur prise en charge et de construire le projet de service en conséquence.



## Lydia, Goodeed et Gandee : de nouvelles modalités de dons connectés

Depuis octobre 2020, le Samusocial de Paris a noué un partenariat avec l'application Lydia, celle-ci étant destinée à faciliter les paiements et les remboursements des utilisateurs. Ces derniers ont désormais la possibilité de faire un don au Samusocial de Paris depuis l'application.

Goodeed, pour sa part, permet aux internautes de choisir un projet associatif qu'ils souhaitent soutenir financièrement en visionnant une vidéo publicitaire. Le projet, parrainé par une entreprise, se voit reverser les fonds correspondants. En fin d'année, un troisième partenariat a été noué avec Gandee, une cagnotte solidaire pour les entreprises et particuliers permettant également de financer des projets associatifs.

Autant de moyens de diversifier les sources de dons, et de toucher un nouveau public de donateurs.

## Les dons de particuliers en forte croissance

Dopée par la crise sanitaire et des dons exceptionnels durant la période de confinement grâce à la campagne #ConfinésDehors, et malgré un arrêt des campagnes de recrutement de donateurs en rue, l'année 2020 a vu les dons de particuliers dépasser le cap du million d'euros.

Une partie de ces dons sert désormais chaque année à financer les équipes mobiles de nuit (maraudes), ainsi qu'un appel à projets participatif interne visant à développer la co-construction de projets entre les équipes et les personnes hébergées.

« L'année 2020 a vu les dons de particuliers dépasser le cap du million d'euros. »

## « Le Samusocial de Paris a pu compter sur l'ensemble de ses mécènes connus, mais aussi sur plus de cinquante nouvelles sociétés mobilisées à ses côtés. »

### Une année placée sous le signe de la solidarité des entreprises et des partenaires

Au printemps 2020, après une première semaine de sidération, les entreprises, et notamment les mécènes historiques du Samusocial de Paris, ont rapidement proposé leur aide dans la gestion de la crise liée à la Covid-19. Une véritable chaîne de solidarité s'est alors mise en place et a prouvé son efficacité au fil des semaines.

Au-delà du soutien financier dans un temps de crise sans précédent, les entreprises se sont rapidement mobilisées pour répondre à de nouveaux besoins en fournissant en urgence du matériel et des produits de première nécessité : aliments pour bébé, produits d'hygiène, petit électroménager, palettes entières de denrées alimentaires, etc. Le Samusocial de Paris a pu compter sur l'ensemble de ses mécènes connus, mais aussi sur plus de cinquante nouvelles sociétés mobilisées à ses côtés. Au rang des soutiens de la première heure : l'entreprise Eurazéo, le groupe Nexity, le Groupe Macif, la Fondation BNPP, la Fondation Engie, la Fondation l'Oréal, Carrefour et Sanofi France.



### 👁 Avant, pendant et après la crise sanitaire

#### La Macif, plus que jamais aux côtés du Samusocial de Paris

Présente depuis toujours, la Macif a été particulièrement mobilisée pendant la crise Covid. Elle a notamment permis au Samusocial de Paris de renforcer ses maraudes sanitaires, protéger le personnel soignant et alimenter les personnes hébergées à l'hôtel lors du premier confinement.

#### Le groupe Bouygues et Bouygues Telecom, mobilisés auprès du Samusocial de Paris

Sensibilisés aux conditions de vie des familles hébergées à l'hôtel en Île-de-France, la maison

mère et Bouygues Telecom ont choisi de soutenir le programme « Mieux Vivre à l'Hôtel » et ses actions en direction des publics jeunes, en fournissant 600 Box 4G pour rendre Internet accessible dans les hôtels les plus isolés. Le partenariat s'inscrit dans la durée avec le programme « Reconnexion », qui accompagne les familles dans leur appréhension du numérique.

#### Nexity et la Fondation Nexity au rendez-vous

Sensibilisé par la Fondation, le groupe Nexity s'est très fortement engagé aux côtés du Samusocial de Paris pendant la crise sanitaire. Ce soutien

permettra également la mise en œuvre de programmes de continuité pédagogique et d'accès à la formation et à l'insertion professionnelle pour soutenir les jeunes hébergés dans les hôtels. Une suite logique qui s'inscrit dans le temps.

#### Eurazéo

Nouveau partenaire du Samusocial de Paris depuis la crise sanitaire, Eurazéo a choisi de s'impliquer à ses côtés à travers le développement de projets d'accompagnement à la continuité pédagogique et à l'insertion professionnelle.

## Une nouvelle mission Culture, Loisirs et Héritage (CLHé), grâce au soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

L'accès à la culture pour les personnes en grande précarité fait partie de la reconstruction de l'estime de soi et d'une réintégration dans la société. Il permet également de dynamiser les centres et de les ouvrir sur l'extérieur. Le volet « héritage » de la mission permet quant à lui de valoriser l'ensemble des connaissances, savoir-faire, coutumes, pratiques artistiques et artisanales de toutes les personnes accueillies ou accompagnées par le Samusocial de Paris qui auraient envie de

partager un talent, une pratique artistique ou un morceau de leur histoire. En octobre 2020, un accompagnement de la Fondation d'entreprise Hermès a permis le recrutement d'une chargée de mission Culture, Loisirs et Héritage qui a rejoint le service Mécénat du Samusocial de Paris. Elle a dans un premier temps dressé un état des lieux des actions culturelles menées dans les différentes structures, avant d'identifier et d'animer une équipe de référents.





# Nos partenaires

Un grand **Merci** à tous ceux qui sont restés à nos côtés pendant l'année 2020, et qui nous ont permis de soutenir les personnes les plus précaires, durement touchées par la crise sanitaire et les confinements successifs.

**Merci** à nos financeurs et partenaires publics : l'État, l'Agence Régionale de Santé, la Région Île-de-France, la Ville de Paris et la RATP.

**Merci** également à tous nos partenaires privés, petites, grandes entreprises et fondations :

AGENCE SOLIDAIRE  
 ALD AUTOMOTIV  
 AMAZON  
 AUCHAN  
 AUMONERIE MILITAIRE DU CULTE  
 MUSULMAN  
 BACKMARKET  
 BESIGHT / COVID HÉROS  
 BIC  
 BLÉDINA  
 BNPP  
 BOSH  
 BOUYGUES TELECOM  
 CACEIS BANK  
 CASTORAMA  
 CÉLIO  
 DANONE  
 DERICHEBOURG  
 DUONYX  
 ECONOCOM  
 EIFFAGE  
 EMMAÛS CONNECT  
 EURAZÉO  
 FNAC / DARTY  
 FONDATION 3M  
 FONDATION BNPP  
 FONDATION CARREFOUR  
 FONDATION EDF  
 FONDATION ENGIE  
 FONDATION FRANÇAISE DES JEUX  
 FONDATION L'ORÉAL  
 FONDATION NEXITY  
 FONDATION QBE  
 FONDATION SOCIÉTÉ GÉNÉRALE  
 FONDATION SUEZ  
 FONDATION VINCI  
 FRANPRIX  
 GO SPORT  
 GRDF  
 GREENPEACE

GROUPE CASINO  
 HIPP BIOLOGIQUE  
 ICADE  
 ISIS CENTRAL PARK  
 JANSSEN FRANCE  
 KARUNA  
 KEENSIGHT CAPITAL  
 LE SOUFFLE.ORG  
 LENOVO  
 L'ORÉAL  
 LVMH  
 MACIF  
 MALAKOFF HUMANIS  
 MARS FOOD  
 NATIXIS  
 NEXITY  
 OUI SNCF  
 PANZANI  
 PLATEFORME DE SOLIDARITÉ DE  
 TOUTES LES ENSEIGNES DE LA  
 GRANDE DISTRIBUTION  
 PRIMARK  
 QBE ET LA FONDATION QBE  
 ROYCO  
 SANOFI FRANCE  
 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE  
 STABILO  
 SUNSTAR  
 SYSGO  
 TANG FRÈRES  
 THUASNE  
 TRIUMPH CONTROLS FRANCE  
 UCPA  
 UNIQLO  
 UNIS-MÉDIAS  
 URGO  
 VEGA INVESTMENT  
 VERT BAUDET  
 WHIRLPOOL

# Rapport financier

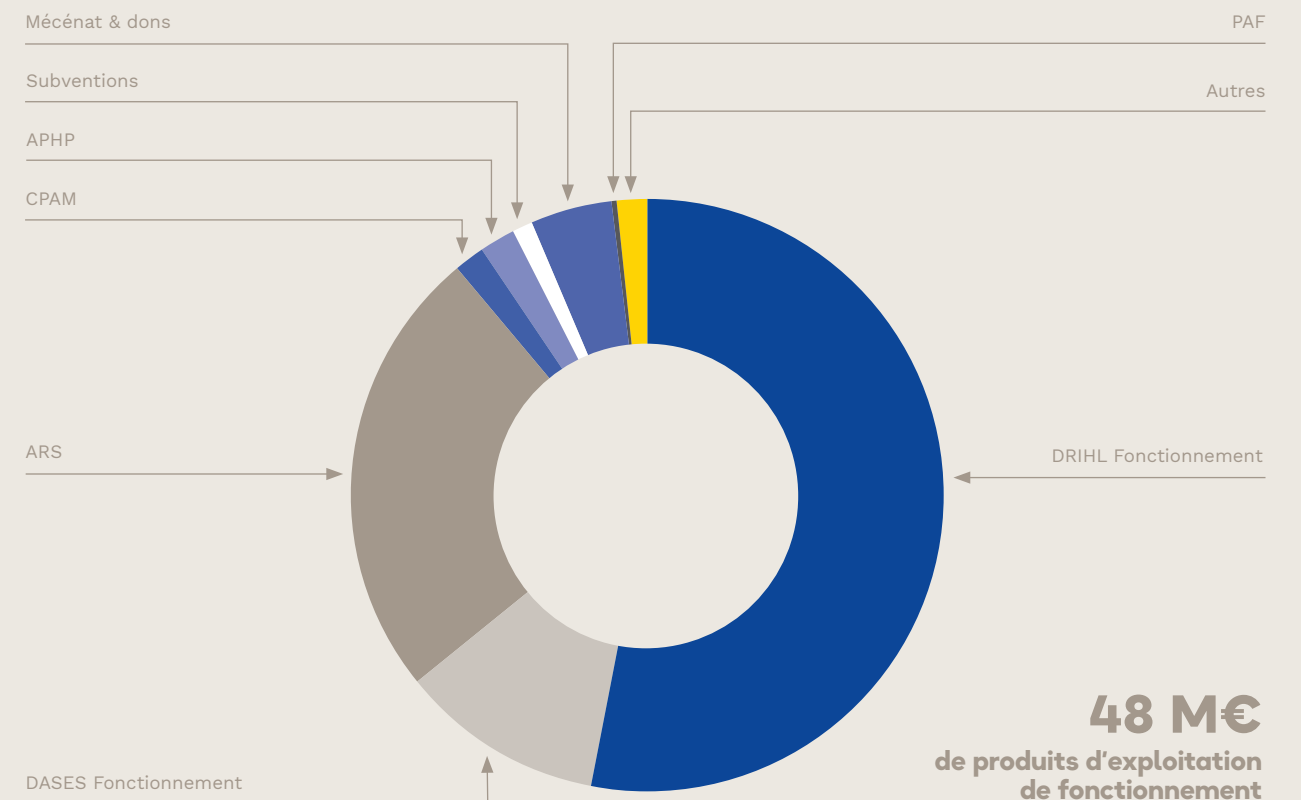


## Répartition des produits en 2020

**349 M€**  
de produits d'exploitation

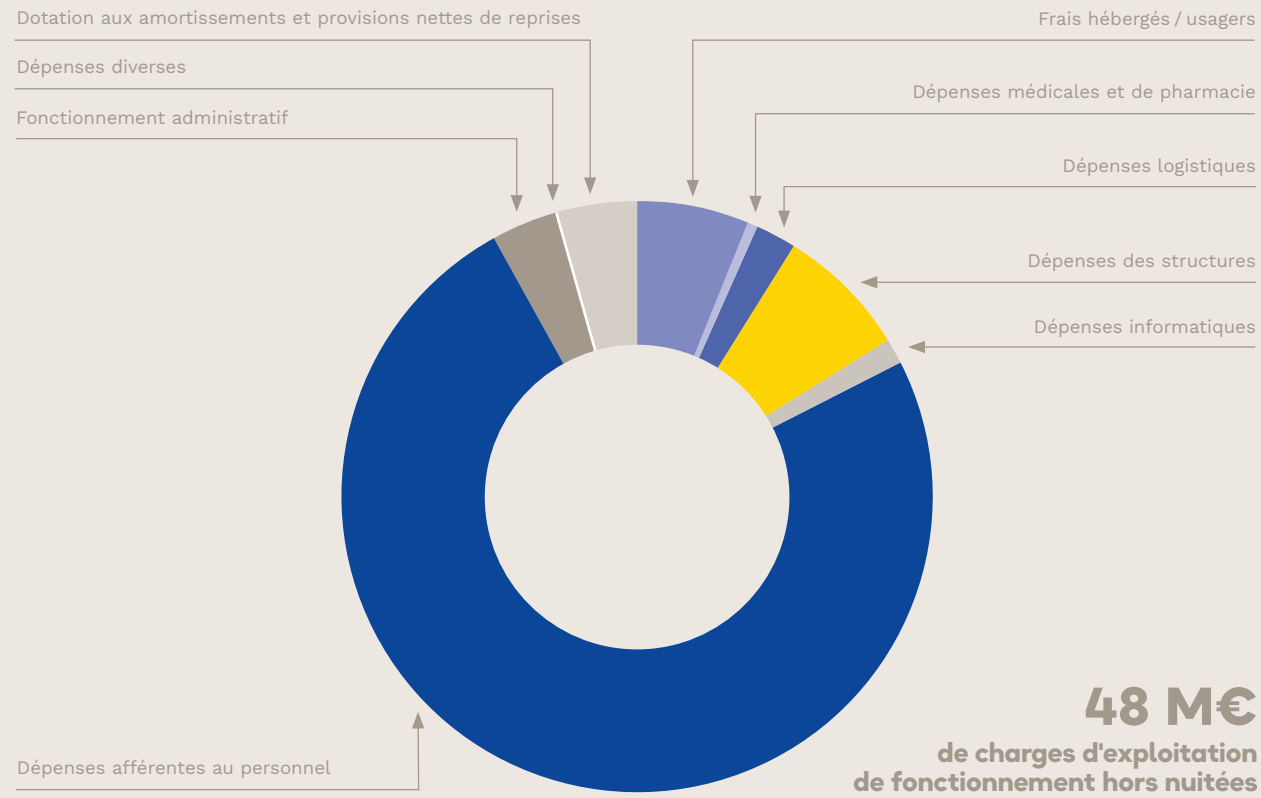
en K€	2019	2020
DRIHL Nuitées	226 667	286 205
DASES Nuitées	10 728	12 427
Autre nuitées	.	1 789
Fonctionnement	42 878	48 419
<b>Total</b>	<b>280 273</b>	<b>348 840</b>

### Répartition des produits d'exploitation de fonctionnement



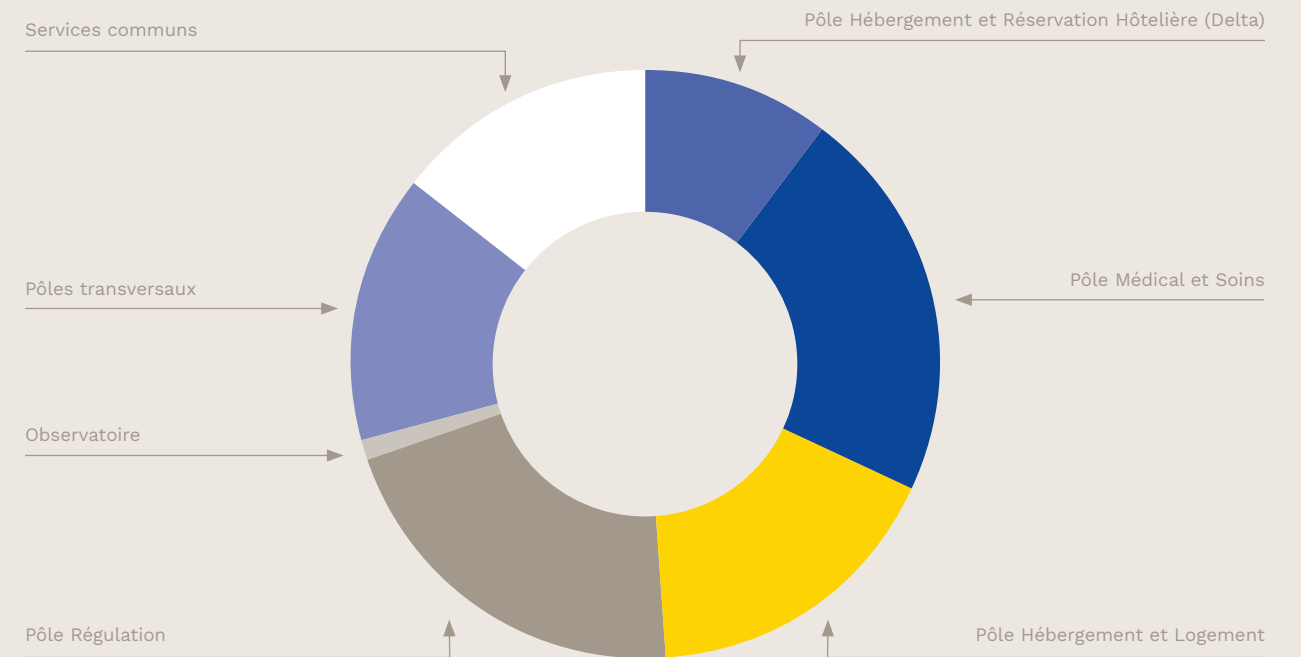
en K€	2019	2020
DRIHL Fonctionnement	22 339	25 752
DASES Fonctionnement	4 783	5 367
ARS	10 901	12 024
CPAM	780	781
APHP	492	869
Subventions	327	553
Mécénat & dons	1 776	2 236
PAF	530	153
Autres	950	684
<b>Total</b>	<b>42 878</b>	<b>48 419</b>

## Répartition des charges par nature en 2020



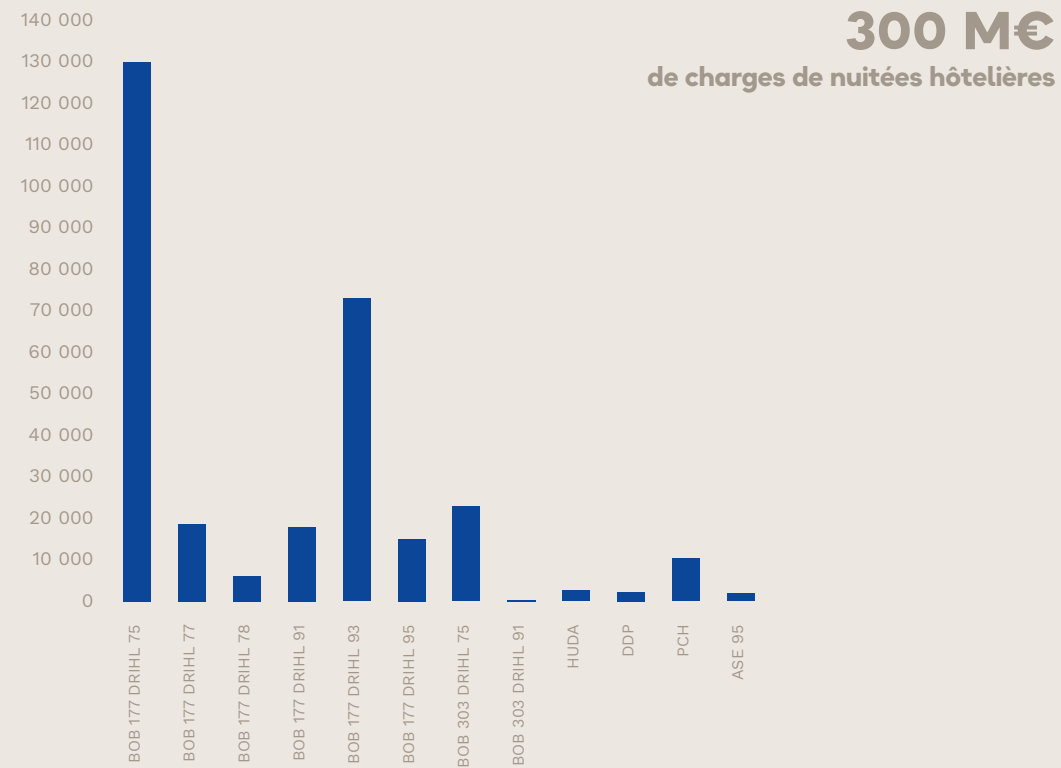
en K€	2020
Frais hébergés / usagers	3 029
Dépenses médicales et de pharmacie	259
Dépenses logistiques	1 047
Dépenses des structures	3 424
Dépenses informatiques	663
Dépenses afférentes au personnel	35 550
Fonctionnement administratif	1 643
Dépenses diverses	76
Dotation aux amortissements et provisions nettes de reprises	2 045
<b>Total</b>	<b>47 736</b>

## Répartition des charges par pôle en 2020



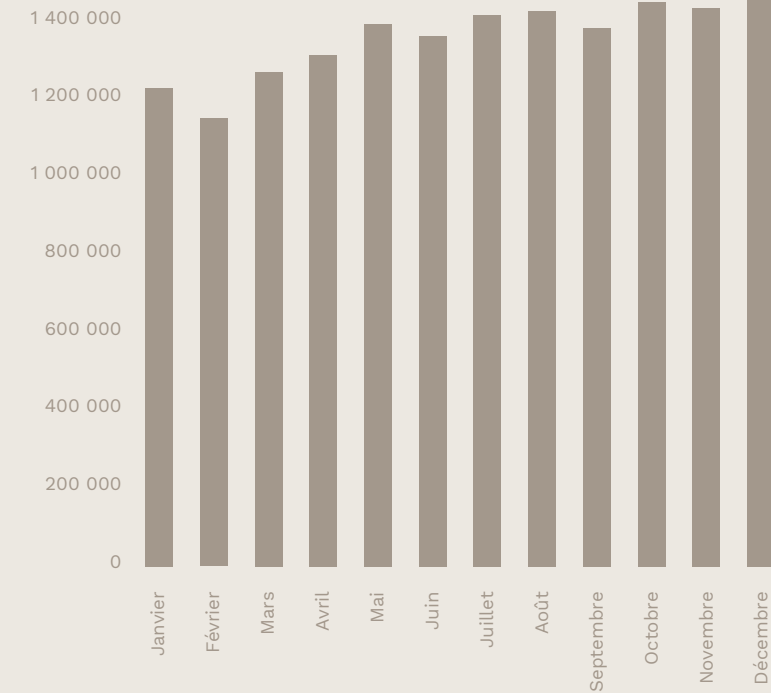
en K€	2020
Pôle Hébergement et Réservation Hôtelière (Delta)	4 920
Pôle Médical et Soins	10 390
Pôle Hébergement et Logement	8 149
Pôle Régulation	9 909
Observatoire	494
Pôles transversaux	7 068
Services communs	6 808
Autres	-2
<b>Total</b>	<b>47 736</b>

## Charges de nuitées hôtelières



en K€	2019	2020
BOB 177 DRIHL 75	120 214	130 014
BOB 177 DRIHL 77	15 242	18 636
BOB 177 DRIHL 78	1 188	6 079
BOB 177 DRIHL 91	3 169	17 919
BOB 177 DRIHL 93	59 479	72 912
BOB 177 DRIHL 95	1 911	14 952
BOB 303 DRIHL 75	23 174	22 782
BOB 303 DRIHL 91	80	298
HUDA	2 212	2 597
DDP	1 894	2 174
PCH	8 834	10 254
ASE 95	.	1 841
<b>Total Nuitées</b>	<b>237 397</b>	<b>300 473</b>

## Évolution des nuitées par jour



2020	Coût	Nombre de nuitées	Prix moyen de la nuitée par personne
Janvier	22 101 877	1 230 269	17,97
Février	20 671 708	1 151 826	17,95
Mars	22 980 781	1 272 057	18,07
Avril	24 107 056	1 315 226	18,33
Mai	25 680 299	1 394 961	18,41
Juin	25 190 149	1 365 027	18,45
Juillet	26 171 161	1 418 888	18,44
Août	26 198 174	1 428 842	18,34
Septembre	25 360 624	1 385 508	18,30
Octobre	26 691 581	1 450 517	18,40
Novembre	26 499 192	1 435 341	18,46
Décembre	27 888 901	1 503 618	18,55

À noter, l'intégration des départements (78, 91,95) en octobre 2019 dans le cadre du projet de régionalisation

# Organigramme\*

\* Organigramme de 2021

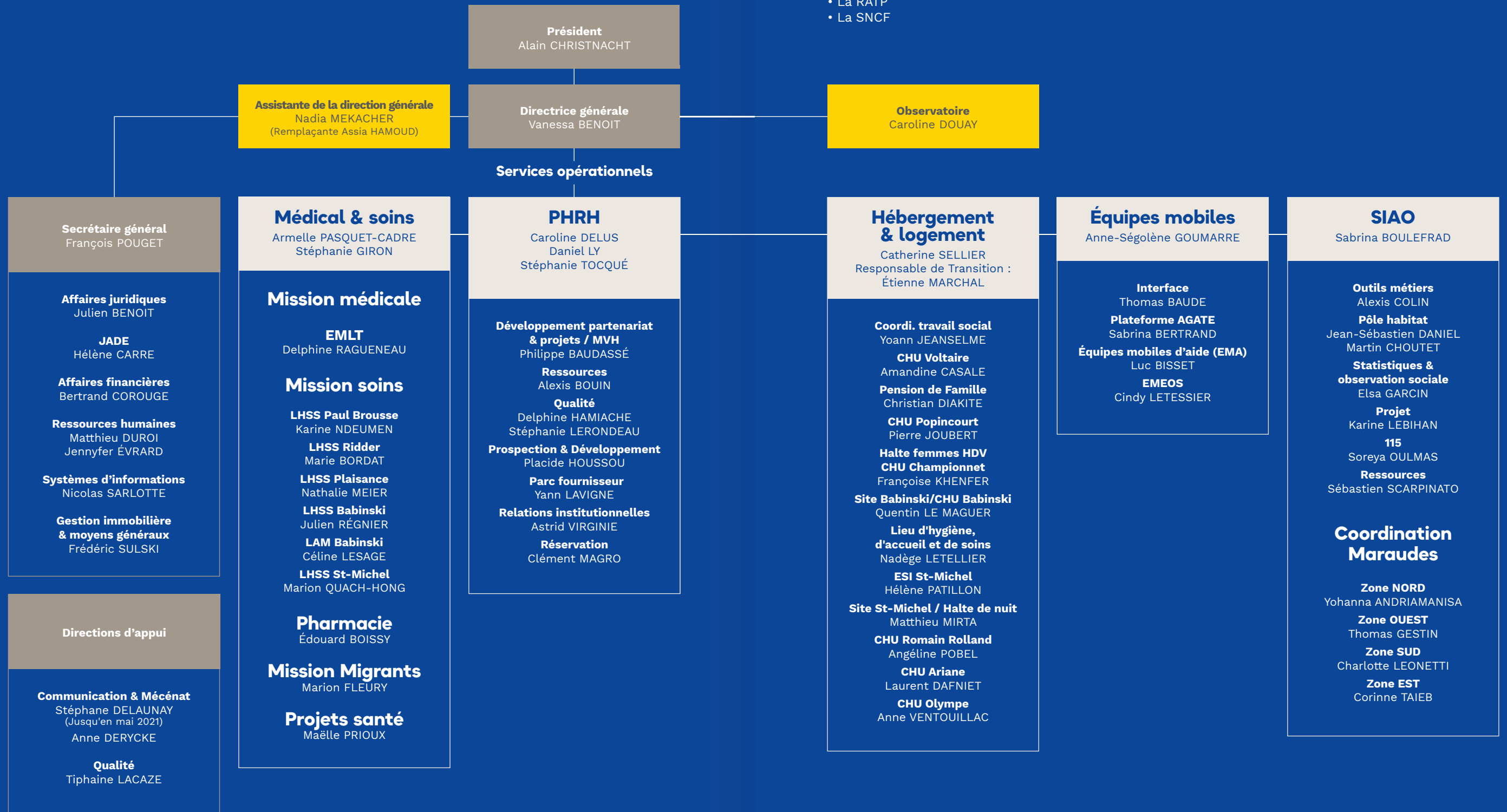
**LE SAMUSOCIAL DE PARIS est un GIP, groupement d'intérêt public, statut qui permet à des partenaires publics et privés de mettre en commun des moyens pour la mise en œuvre de missions d'intérêt général.**

## Membres de son conseil d'administration :

- La préfecture de Paris
- La direction régionale et interdépartementale de l'hébergement et du logement
- Le département de Paris
- Le centre d'action sociale de la ville de Paris
- L'assistance publique des hôpitaux de Paris
- La fédération des acteurs de la solidarité
- La RATP
- La SNCF

## Invitées permanentes : l'ARS et la CPAM

Le conseil d'administration définit ses arbitrages budgétaires sur la base de recommandations établies par un groupe technique permanent associant le département, l'État et le contrôleur budgétaire.



# Glossaire

- AHI** : Dispositif « Accueil, Hébergement, Insertion »
- AP-HP** : Assistance Publique – Hôpitaux de Paris
- APTM** : Association Pour l'accompagnement social et administratif des Migrants et de leurs familles
- ARS** : Agence Régionale de Santé
- ASE** : Aide Sociale à l'Enfance
- CAES** : Centre d'Accueil et d'Examen de la Situation
- CAF** : Caisse d'Allocations Familiales
- CAFDA** : Coordination de l'Accueil des Familles Demandeuses d'Asile
- CASVP** : Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris
- CHRS** : Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale
- CHU** : Centre d'Hébergement d'Urgence
- CHUM** : Centre d'Hébergement d'Urgence pour Migrants
- CNAM** : Caisse Nationale de l'Assurance Maladie
- CPOA** : Centre Psychiatrique d'Orientation et d'Accueil
- DGCS** : Direction Générale de la Cohésion Sociale
- DNP** : Demande Non pourvue (au 115)
- DRIHL** : Direction Régionale et Interdépartementale de l'Hébergement et du Logement
- EHPAD** : Établissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes
- EMA** : Équipe Mobile d'Aide
- EMEOS** : Équipe Mobile d'Évaluation et d'Orientation Sanitaire
- EMIS** : Équipe Mobile d'Intervention Sociale
- EMLT** : Équipe Mobile de Lutte contre la Tuberculose
- ESI** : Espace Solidarité Insertion
- FAS** : Fédération des Acteurs de la Solidarité
- GCSMS** : Groupement de Coopération Sociale ou Médico-Sociale
- GHU** : Groupe Hospitalier Universitaire
- GFRH** : Groupement Francilien de Régulation Hôtelière
- GIP** : Groupement d'Intérêt Public
- HUDA** : Hébergement d'Urgence pour Demandeurs d'Asile
- JADE** : Juristes pour l'Accès au Droit des Étrangers
- LAM** : Lits d'Accueil Médicalisés
- LHSS** : Lits Halte Soins Santé
- MVH** : Mieux Vivre à l'Hôtel
- OPALE** : Objectif Priorité Au Logement et à l'Emploi
- PASS** : Permanence d'Accès aux Soins de Santé
- PHRH** : Pôle Hébergement et Réservation Hôtelière
- SIAO** : Service Intégré de l'Accueil et de l'Orientation
- SMIT** : Service de Maladies Infectieuses et Tropicales

**DIRECTRICE DE LA PUBLICATION** : V. BENOIT • **RÉDACTEURS EN CHEF** : S. DELAUNAY / L. GORET  
• **DIRECTEUR DE CRÉATION** : B. FRANCESCHINI / MOKA • **IMPRESSION** : STIPA •  
**CRÉDITS PHOTOS** : JULIEN JAULIN, ANTOINE BOISSONOT, ALEXIS COTTIN ET LAURIE GORET



35, AVENUE COURTELINE  
75012 PARIS  
[WWW.SAMUSOCIAL.PARIS](http://WWW.SAMUSOCIAL.PARIS)

**samusocial**  
Paris